

## N'apprendront-ils pas ?

Les journaux franco-américains s'occupent beaucoup, à l'heure actuelle des attaques plus précises que l'on fait contre la langue française dans les États-Unis. Ce n'est pas seulement du côté de l'école paroissiale que le danger s'annonce imminemment, mais aussi contre les journaux de langue française.

On a déjà parlé des projets de loi Jackson et Chamberlain, présentés à la législature du Massachusetts et du projet de loi Smith présenté au Congrès à Washington, avant sa dissolution.

Le projet de loi Jackson a été déposé. Ceux de MM. Chamberlain et Smith ont pour but d'enlever aux commissions scolaires toute autonomie pour centraliser le pouvoir. Comme ces projets visent les écoles privées comme les écoles publiques, on peut voir quel effet désastreux produit par leur adoption.

Cependant, comme les commissions scolaires sont, par ce projet de loi, exposées à perdre tous leurs droits et privilèges, il y a une forte opposition dans toutes les classes, protestantes comme catholiques, ce qui fait espérer que ces fruits du fanatisme n'arriveront pas à maturité.

Il y a un autre mouvement qui se greffe sur celui-ci, cependant. C'est un projet qui a pour but de supprimer graduellement tout journal et toute publication dans les langues autres que l'anglais. Le général Wood, chef de l'état-major américain disait, il y a quelque temps, à Springfield :

"Nous devons absolument nous persuader qu'il n'y a place en notre pays que pour une seule langue. Quand je parle ainsi, je ne veux pas qu'on m'accuse d'assez d'étroitesse d'esprit pour interdire l'enseignement d'autres langues dans les écoles supérieures. Je ne parle seulement que de l'enseignement de l'anglais, dans les écoles primaires. Tenons-nous en à l'anglais dans ces écoles et pas à autre chose, mais dans les écoles supérieures permettons plus ou moins l'enseignement d'une langue quelconque pour le bien de la littérature, de l'art et de l'éducation en général. Mais ailleurs, de l'anglais et seulement de l'anglais."

Et, pour expliquer ces paroles étroites et souverainement anti-américaines, le "Providence Journal" ajoute :

"Les Anglais ont été trop tolérants, dit l'auteur de l'article, à l'égard des langues étrangères parlées par des immigrants longtemps encore après leur arrivée." Et à l'appui de son affirmation il cite les Allemands qui ont tant abusé, il faut bien le dire, de la tolérance dont ils étaient l'objet."

Le général Wood peut être un bon soldat, mais il n'est certainement pas un éducateur. Il peut demander qu'on enseigne les langues étrangères dans les écoles supérieures et dans les universités, mais si l'on restreint cet enseignement à ces écoles, les États-Unis ne posséderont jamais d'hommes en état de parler plus d'une langue et il arrivera, dans les années futures, comme cela arrive à l'heure actuelle, que les principaux hommes d'état du pays ne seront pas en mesure de suivre la discussion à une conférence internationale.

Si les Anglais avaient enseigné les langues étrangères avec plus de soin, en Angleterre, il y aurait eu des hommes en état de servir d'intermédiaires pour le commerce, les affaires et la diplomatie avec les autres nations.

Malheureusement, le peuple anglais, où qu'il se trouve, est essentiellement unilingue. Il a une horreur insurmontable de l'effort que demande l'étude d'une langue étrangère et il préfère, quand il le peut, se servir d'étrangers pour faire ses affaires avec les peuples étrangers.

C'est ce qui explique que des Allemands s'étaient introduits dans tous les rouages de la vie britannique et de la vie américaine, parce qu'ils connaissaient les langues que l'Anglo-Saxon ignore. Si l'Allemagne a pu inonder le monde entier de ses marchandises diverses, si elle a pu établir le système le plus merveilleux de renseignements dans l'univers entier, c'est parce que tous les pays du globe avaient recours à des agents allemands comme représentants commerciaux et souvent comme agents consulaires.

Si les Anglo-Saxons avaient appris les langues étrangères, surtout le français, ils auraient évité cet écueil.

Les États-Unis, comme le Canada d'ailleurs, ont un groupe considérable de citoyens de langue française. Grâce à ce groupe, ils pourraient facilement développer l'enseignement de la langue française de façon à compter sur leur patriotisme intense pour les représenter à l'étranger.

On pourrait dire la même chose pour les Italiens, les Allemands, les Polonais. Ce n'est pas en leur arrachant leur langue, ce n'est pas en se conduisant à leur égard comme des Prussiens, que les Américains de langue anglaise développeront l'amour des institutions américaines dans le cœur des peuples qui sont venus chercher la liberté aux États-Unis.

Au contraire, c'est en leur faisant comprendre et voir qu'ils sont traités comme des enfants de la même mère, que leur titre de citoyen américain est une sauvegarde et non une chaîne, que la République américaine saura canaliser à son profit toutes les ressources et toutes les forces intellectuelles et morales de ces peuples de culture différente, mais tous animés du désir d'aimer les États-Unis.

Les Canadiens français, les Italiens, les Polonais, les Allemands, les Grecs ont de nombreux journaux quotidiens et hebdomadaires, aux États-Unis. Ces journaux, de tous temps, depuis la guerre surtout, ont été des instruments puissants de propagande américaine.

Il est naturel que ces gens se sentent plus impressionnés par des appels au patriotisme et au dévouement dans leur langue que par les mêmes appels en anglais. Il ne faut pas oublier que les journaux de langue anglaise aux États-Unis, n'ont jamais un mot pour les peuples étrangers qui sont venus vivre sous le drapeau étoilé. Toujours, ces peuples sont confondus dans le grand tout et l'on ne fait rien en particulier pour leur faire aimer les institutions américaines.

C'est généralement à cause de cette lacune et aussi pour aider à la conservation de la langue et des traditions ancestrales que les journaux en langue nationale ont été fondés. C'est par ces journaux que l'on obtient la naturalisation des étrangers, qu'on fait comprendre l'esprit de la constitution américaine, que l'on fait aimer la nouvelle patrie.

Sans ces journaux, jamais le peuple américain n'aurait vu l'unanimité avec laquelle tous les peuples, composant la nation américaine, ont couru se ranger sous les couleurs nationales au premier appel. Jamais on n'aurait obtenu la coopération si précieuse de tous ces groupes pour le succès des divers emprunts de guerre.

Le gouvernement américain peut bien faire des lois pour empêcher que l'on enseigne d'autre langue que l'anglais, pour supprimer les journaux français, italiens, polonais, portugais, grecs, allemands, mais sera-ce dans l'intérêt du pays ?

Le bolchévisme gronde aux États-Unis, des éléments divers

se groupent et menacent de créer de sérieux embarras au pays. Ces éléments ne sont pas suffisamment éclairés et ils le seront encore moins si on supprime les moyens de les renseigner : les journaux qu'ils peuvent lire.

Qu'on adopte une politique d'octroi à l'égard des races étrangères qui se sont montrées aussi patriotes que les Américains de langue anglaise, peut-être plus, et qui ont certainement fait plus de sacrifices que les Américains anglophones, le premier résultat sera un mécontentement général, une résistance ouverte, au profit du bolchévisme.

Les éléments déjà prédisposés aux excès bolchévistes ne garderont plus aucune contrainte et la guerre des classes se déchainera en peu de temps. Le gouvernement américain ne devrait pas oublier les enseignements de l'histoire. Un peuple qui commence à persécuter est un peuple qui marche à sa ruine. Nous avons l'exemple de la Russie et celui de l'Allemagne. La situation de ces deux pays n'est pas tellement brillante qu'elle doive pousser les États-Unis à les imiter.

J.-Albert FOISY.

## LA CONSTITUTION DE 1791

M. Thomas Chapais, conseiller législatif, chevalier de la Légion d'honneur et professeur à l'Université Laval de Québec, a donné samedi soir, devant le public de l'Alliance Française, une conférence sur la constitution de 1791. Le conférencier fut présenté par M. Larochelle, de la Commission du Service Civil. Après avoir cité les titres du savant conférencier, M. Larochelle fait remarquer que celui d'historien a été oublié et c'est le plus glorieux. M. Chapais est le digne successeur des Garneau et des Ferland et le contemporain des DeCelles et des Sulte.

M. Thomas Chapais annonce que le sujet qu'il doit traiter est un sujet aride. De 1760, date de la conquête du Canada par l'Angleterre, à 1763, le régime militaire est imposé à la colonie. De 1763 à 1774, le régime militaire est mitigé et déjà l'élément conqui réclame du parlement anglais un acte qui reconnaisse ses droits civils et religieux.

En 1774, le gouvernement anglais promulgue l'Acte de Québec. Cet acte détermine le statut religieux et politique des Canadiens français, reconnaît les droits du clergé et met fin à l'incapacité politique des catholiques.

Mais l'Acte de Québec ne satisfait pas la population qui s'accroît, sans un élément nouveau composé des loyalistes américains. De plus, le commerce se développait, et certaines questions exigeaient d'être réglées par les intéressés, c'est-à-dire par la population canadienne. Lord Sydney demande à lord Dorchester de faire une enquête et de lui faire savoir l'opinion des Canadiens français sur la question de la création d'une assemblée législative canadienne.

Les commerçants de Québec et de Montréal étaient favorables à cette idée, le clergé était indifférent; la classe rurale et ouvrière était, elle aussi, indifférente; on trouvait même à ce projet un peu d'hostilité en certains quartiers, soulevée par la crainte des impôts.

Lord Dorchester trouvait inopportune la création d'une assemblée législative. Cependant, il soumit au gouvernement anglais le résultat de l'enquête. Les Canadiens étaient divisés; la majorité, composée de Canadiens français, désirait la division du Canada en deux provinces; les Anglais voulaient que le Canada ne formât qu'une seule province qui serait régie par les institutions britanniques.

Le discours du trône de 1791 annonçait le projet de diviser le Canada en deux provinces qui portaient respectivement les noms de Haut-Canada et Bas-Canada. William Pitt, du gouvernement anglais, du jour, présenta le bill à la Chambre des Communes au cours de la session de 1791.

L'Acte de Québec qui reconnaissait nos libertés civiles et religieuses gardait toute sa force. Le Canada était divisé en deux provinces distinctes, régies chacune par une assemblée législative indépendante. Les membres de ces assemblées étaient élus par le suffrage universel. Ces assemblées avaient le droit de fonder des villes et des municipalités; elles pouvaient adopter les bills qu'il leur convenait.

Ce bill marquait la création du régime parlementaire au Canada. C'était un grand pas dans la vie politique du pays. Les Canadiens français ne perdaient rien et gagnaient beaucoup. Etant le nombre, ils devaient avoir la majorité dans l'assemblée du Bas-Canada. Ils devenaient un facteur politique qui allaient devenir de plus en plus important et avec lequel il faudrait compter.

L'acte du Parlement anglais fut un acte réfléchi. William Pitt savait ce qu'il faisait quand il propo-

sait la séparation en deux provinces. Il se trompait peut-être sur les conséquences de la division, mais il était animé par des sentiments bienveillants et faisait preuve d'une grande largeur d'esprit. "Le premier objet en vue, disait-il en présentant le bill aux Communes, est de diviser la province en deux sections, sous les noms de Haut et Bas-Canada, celui-ci pour les colons anglais et américains, celui-ci pour les Canadiens, et de donner à chacun une législature locale. Cette division, nous l'espérons, pourra être faite de manière à donner à chacun de ces éléments une grande majorité dans sa section."

William Pitt pensait que le meilleur moyen de faire cesser les controverses entre Canadiens français et Canadiens Anglais était de les séparer.

Fox qui était chef de l'Opposition combattit le bill. Il s'opposa à la division de la province du Canada; il voulait l'union des deux éléments en un seul corps. Il croyait que le meilleur moyen d'unir les deux éléments était de les confondre, de les forcer à l'assimilation, l'élément anglais devant évidemment absorber l'autre.

William Pitt répondit à Fox qu'il travaillait pour le même but, mais qu'il différait sur les moyens à prendre. Fox voulait une assimilation brutale; Pitt croyait en une assimilation lente, forcée par la raison. Il ne croyait pas désirable ni sage d'imposer aux Canadiens — quand les hommes d'Etat anglais parlaient des Canadiens, ils voulaient parler des Canadiens français — les lois anglaises. Il pensait qu'il valait infiniment mieux laisser les Canadiens français comparer dans la pratique les institutions françaises aux institutions anglaises. De cette comparaison, devait résulter, aux yeux de Pitt, une soumission prochaine et inévitable de la population française aux institutions britanniques. La division de la province du Canada et l'introduction du régime parlementaire était donc pour les hommes d'Etat anglais une question d'assimilation.

M. Thomas Chapais, dans un beau mouvement d'éloquence, déclara que Pitt se trompait. L'idéal de ces hommes se heurtait à un fait transcendant. Nous aussi avions des traditions, des coutumes, des institutions, une religion, une langue, qui pouvaient se comparer avantageusement aux institutions anglaises. Les Canadiens français n'avaient pas refusé de prêter allégeance à la couronne, mais ils voulaient conserver intactes leurs glorieuses traditions.

Le bill fut accepté à l'unanimité à la Chambre des Communes comme à la Chambre des Lords, et reçut la sanction royale le 10 juin 1791.

M. Thomas Chapais exposa son sujet avec éloquence et maîtrise. Si le sujet était aride, le conférencier sut le rendre attrayant et intéressant. Entendre parler des vieux souvenirs de l'histoire du Canada est toujours agréable aux cœurs canadiens, surtout quand ces souvenirs sont racontés par un historien comme M. Thomas Chapais. Nous félicitons les directeurs de l'Alliance Française d'avoir donné à l'occasion d'Ottawa l'occasion d'aller applaudir le savant professeur d'histoire de l'Université Laval de Québec. Si nous aimons à entendre parler nos cousins de France, nous préférons encore entendre des voix de chez nous. Elles nous rappellent que la race canadienne française a produit des penseurs, des historiens, des littérateurs, des artistes et des savants qui sont les fiers égaux de ceux de pays plus vieux et plus mérités.

Charles GAUTIER.

La convention est une horloge qui marque une autre heure que le soleil, et qui, devant les hommes a raison contre lui.

## Au jour le jour CINQUANTAIRE DE L'ORPHELINAT ST-JOSEPH

LES DROITS D'AUTEURS

Vers la fin de la semaine dernière, avait lieu, au Château Laurier, une assemblée des membres de la galerie de la presse convoquée par l'association des auteurs et compositeurs du Canada. Ils avaient pour but de discuter le projet du "copyright act" que le sénat aura à examiner dans quelque temps. On sait qu'une loi de ce genre existe depuis très longtemps, en notre pays, depuis un temps tellement long même qu'elle en est devenue périmée, puisqu'elle date de 1842, et que toutes les inventions modernes, telles que la phonographie, l'impression de la musique pour le piano automatique, peuvent facilement enregistrer les œuvres de nos musiciens et de nos auteurs sans verser à ceux-ci le moindre dividende. Plusieurs journalistes ont adressé la parole pour appuyer le projet qui protège une partie importante de notre population. La loi remédiant à l'état présent des choses mériterait l'approbation générale si elle tendait aussi à faire disparaître cette anomalie que les étrangers ramènent toujours avec quelque dédain justifié, c'est-à-dire le fait pour nos auteurs de faire reconnaître leurs droits au ministère de l'Agriculture. Voilà un non-sens de plus qui ne déparerait pas notre législation.

LE BASSIN DE LA SARRE

La France a demandé au conseil des quatre de lui donner les mêmes frontières qu'elle avait au temps de Napoléon, en 1814, ce qui la rend propriétaire de la vallée de la Sarre. Elle renonce ainsi à s'emparer de la rive gauche du Rhin, mais elle défend aux Allemands d'y construire des fortifications, d'y établir des garnisons militaires et de prendre le contrôle des chemins de fer. Ces précautions sont bonnes si l'on trouve les moyens de les faire observer. Pour ce faire la France a l'intention d'administrer cette région jusqu'à ce que l'Allemagne ait fini de payer sa dette. Il est à remarquer que cette vallée de la Sarre fut la cause de bien des troubles par le passé, à cause de son importance au point de vue fortifications d'abord, puis au point de vue de sa valeur propre ensuite, parce qu'elle forme un bassin minier de première valeur que les Allemands ont su exploiter avec l'intelligence que l'on sait. L'industrie minière française y gagnera de précieux profits à cause des matières premières disponibles qui serviront aussi à l'agriculture et à la manufacture, palliant ainsi les pertes immenses causées par la guerre.

DANS LES PATATES

Après tous les scandales de fournitures militaires pendant la durée de la guerre, depuis les bottes à semelles de carton et la carabine Ross, jusqu'à la pelle à trou de sir Sam Hughes, d'autres se découvrent encore maintenant que la paix se prépare. Ces jours derniers au Nouveau-Brunswick quatre députés étaient accusés d'avoir fait des profits exorbitants sur des ventes de patates fournies au gouvernement. La Chambre vota contre les inculpés la censure et leur défendit de paraître au parlement. Les accusés étaient par ironie du sort quatre honorables, de ceux, comme disait Veillot, "qui veulent être honorés sans se donner la peine de vivre honorablement." Une enquête dira la comme qu'ils se sont ainsi appropriés injustement et l'on verra combien leur ont rapporté "les patates patriotiques". De combien de hausses inquiétantes la cause ne réside-t-elle pas dans les profits exagérés des spéculateurs? Et ce dérèglement n'existe pas qu'en temps de guerre, parce que la soif du lucre si elle profite des circonstances ne les attend pas toujours.

L'EPARGNE DE L'HEURE

C'est demain que notre ville, imitant en cela l'exemple de toutes les autres grandes cités du Canada, comme Montréal et Toronto, avancera d'une heure les pendules municipales, ce que déjà plusieurs particularités ont fait pour un peu mieux comprendre aujourd'hui. Le gouvernement, pour faire plaisir aux cultivateurs qui se trouvaient désrangés dans leurs habitudes et désaient valoir à ce propos plusieurs raisons valables, s'est décidé de ne pas changer. D'autre part, les chemins de fer, pour mieux s'entendre avec les lignes de raccourci américaines, suivent l'exemple des

## STATUE AMERICAINE SUR LE RHIN

L'assemblée des Dames Auxiliaires de l'Orphelinat Saint-Joseph avait lieu mercredi sous la présidence de Mme George Babin, dans la salle de l'Union Saint-Joseph. L'assemblée était très nombreuse et comptait des délégués de toutes les paroisses intéressées. Le feuillet de la séance comprenait l'élection de nouvelles officières et l'organisation des fêtes du cinquantenaire de l'Orphelinat.

Il fut résolu sur la proposition de Mme Faribault, appuyée par les dames présentes d'inviter les anciennes présidentes à prendre un part active aux fêtes du cinquantenaire et à assister à une assemblée conjointe des bureaux de direction des dames et messieurs, qui aura lieu dimanche, le 30 mars, à 2 heures 30 dans la salle de l'Union Saint-Joseph.

Une autre résolution fut proposée par Mme Faulkner, appuyée par Mme Taibot, à l'effet que les conseils de paroisses soient chargés de solliciter les souscriptions annuelles des Dames patronesses dans leurs paroisses respectives et d'obtenir chacun dix nouvelles patronesses.

Après la lecture des minutes, on procéda à l'élection des nouvelles officières. Ont été nommées présidentes honoraires: Mesdames P. E. Plébin, J. Bolduc, L. P. Brodeur, Lady Taschereau et Mme E. Roy; 1ère vice-présidente, Mme A. J. Major; 2ème vice-présidente, Mme Taibot; trésorière, Mme Arthur Howe; secrétaire, Mme Aurélien Bélanger; secrétaire correspondante, Mme Evangéline Lemay.

Conseillères: Paroisse Ste-Anne: Mmes Filion et Boyle.

Notre-Dame: Mmes Catellier, Plébin et Durocher.

St-Charles: Mmes Bélanger et Champagne.

Sacré-Coeur: Mmes B. Hotte, St-Laurent et Emond.

St-Jean-Baptiste: Mmes Bouchillier et Courville.

St-François d'Assises: Mmes J. Neault et Jodoin.

Hull: Mmes Fontaine et Gravelle.

La composition du comité des fêtes du cinquantenaire sera donnée plus tard.

Etats-Unis et voilà maintenant que les villes se prononcent également en faveur de cette dernière alternative. La décision gouvernementale n'aura donc pas beaucoup d'effet pratique, et si, en droit, le temps officiel sera midi, en fait, et dans la pratique générale, il sera une heure, jusqu'au mois d'octobre prochain. Le plus simple, pour le moment, est de suivre le courant et de régler son horloge ou sa montre d'après le changement qui vient de s'effectuer. Entre deux maux il faut choisir le moindre.

JEANNE D'ARC

On parle de ce temps-ci de la canonisation de Jeanne d'Arc qui est déjà bienheureuse et dont on fait actuellement le procès à Rome. L'histoire de cette jeune bergère qui, à Domremy, gardait les brebis des paysans, qui entendit des "voix" dans l'enclos paternel, puis quitta son foyer, se fit admettre dans les conseils militaires de France, combattit et vainquit les Bourguignons et les Anglais, puis fit à Reims couronner le roi Charles de France, est présent à tous les esprits, après avoir passé dans nos réves et sur nos lèvres d'enfants. Elle est un peu l'incarnation de la France qui l'honore à l'égal de Sainte-Geneviève qui est la patronne de la ville de Paris. A toutes les époques de deuil national et de misère, la confiance du peuple chrétien se tournait vers elle qui autrefois l'avait sauvé de la menace étrangère. Après avoir détruit toutes les canonniers que l'on répandait contre elle, après avoir eu des apologistes comme Guizot, le grand historien protestant, après avoir fait l'admiration de toutes les générations, même celle de Voltaire qui fut obligé de se courber devant elle, on parle d'en faire une sainte. Le geste paraît certainement à tout le monde catholique qui trouvera tout à fait légitime que la pastourelle de Vaucouleurs, après avoir été à la peine, soit aussi à l'honneur.

## INTERVENTION ALLIEE EN HONGRIE



La fameuse statue du sculpteur Raphael Peyre, représentant un marin américain. Elle est placée sur la rive du Rhin, du côté américain. Elle excite chaque jour la curiosité des civils allemands qui passent à cet endroit.

## LA DEMISSION DU GOUVERNEMENT BOLCHEVISTE DE BUDAPEST EST EXIGÉE. — Des mesures militaires vont être prises. — Le général Mangin est le chef d'opérations projetées.

Londres, 31.— Les Alliés ont demandé la démission du gouvernement soviétique hongrois, disent des dépêches à l'Exchange Telegraph par la voie de Berlin et de Copenhague. Ils demandent l'élection d'une assemblée nationale sur la surveillance des troupes alliées.

Paris, 31.— Le "Temps" disait samedi que les mesures militaires qui, dit-on, seront prises pour contrebalancer le danger d'un établissement d'un gouvernement à Budapest sont encore discutées par les gouvernements alliés. Il semble certain, ajoute le journal, qu'une certaine quantité de matériel et d'équipement sera envoyée en Roumanie.

UN DECRET  
Londres, 31.— Le ministre des Affaires étrangères, Bela Kun, émit un décret étendant la protection de la république soviétique hongroise aux missions militaires étrangères à Budapest, dit une dépêche reçue par l'agence Reuters. Un télégramme de l'agence Reuters dit que rien n'est connu des quartiers officiels de Budapest concernant cette offre.

LE GENERAL MANGIN  
Paris, 31.— L'extension de l'autorité du général Mangin, qui d'après les dépêches, sera choisi comme chef des opérations alliées en Hongrie, en incluant l'armée nationale, sera arrêtée par les autorités militaires, dit le "Matin" pour établir sous un seul commandement un front depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Noire.

CONTRE L'ENTENTE  
Copenhague, 31.— Le correspondant du "Volks Zeitung" de

Budapest à Vienne dit que le gouvernement hongrois s'est offert d'allier lui-même au gouvernement allemand contre l'Entente. Un télégramme de l'agence Reuters dit que rien n'est connu des quartiers officiels de Budapest concernant cette offre.

## CHANGEMENT D'HEURE AUX EGLISES

A partir de demain matin, le 1er avril, les heures des messes seront changées à la Basilique, c'est-à-dire que les horloges seront avancées d'une heure.

## DE NOUVELLES DIFFICULTES A L'IMPRIMERIE

ils ne feraient pas de travail supplémentaire.

En l'absence de l'imprimeur Roi, ils ont fait connaître leur démission à son assistant, M. Fred Coqui leur a promis de porter la charge de la connaissance de l'hon. M. Burrell et de l'imprimeur du Roi.

Samedi, les pressiers n'ont fait aucun travail supplémentaire.

LES PRESSIERS REFUSENT DE FAIRE DU TRAVAIL SUPPLEMENTAIRE A MOINS D'ETRE PAYES EN CONSEQUENCE.

Le calme n'est pas encore rétabli à l'imprimerie Nationale et cette fois ce sont encore les pressiers qui sont mécontents. Ils ont refusé de faire tout travail supplémentaire samedi après-midi, prétendant qu'ils devaient recevoir pour ce travail un dédommagement proportionné à une échelle de salaires de \$26 par semaine.

Mardi dernier, les employés recevaient leur boni, soit \$26, moins \$4.18 pour le temps de la grève. Aussitôt, les employés ont convoqué une assemblée et ont décidé que puisque le boni leur était accordé comme salaire, ils devaient être payés pour tout travail supplémentaire d'après une échelle basée sur un salaire de \$26 par semaine, sans quoi

## LES COUPABLES SERONT JUGES

Paris, 31.— La Commission des Responsabilités de la Guerre a décidé ce qui suit :

Premièrement, de condamner solennellement la violation de la neutralité et tous les crimes commis par les empires du Centre.

Deuxièmement, de nommer un tribunal international pour juger tous ceux qui sont responsables de ces crimes, y compris l'ex-Kaiser.

# Le Monde Sportif

## LABELLE ET M. GROULX REPRÉ- SENTERONT LES VÉTÉRANS CE SOIR

### POUR ETUDIER LA SITUATION

REUNION DE L'INTERPRO-  
VINCIALE SOULÈVE BEAU-  
COUP D'INTERET.

Les amateurs de balle au camp at-  
tent avec impatience le résultat  
l'assemblée préliminaire de la li-  
Interprovinciale, qui aura lieu  
soir chez Drapeau, 75 rue Fron-  
ac, Hull.  
Les magnats se réuniront dans le  
surtout de jeter un oeil sur la  
ation actuelle dans le domaine  
rtif et de mettre la première  
n à l'organisation de 1919. Les  
sés remportés par notre cirque,  
dernier, laissent entrevoir un  
horizon, car tous les clubs nous  
arent que l'enthousiasme chez  
s joueurs est plus grand qu'il ne  
jamais été.  
On sait que les troupiers de l'an-  
nier seront au poste; les équipes  
ont si largement contribué au  
sés du festival de 1918 n'ont pas  
tention d'aller tenter fortune ail-  
s lorsque l'édifice qu'ils ont éri-  
est prêt à les recevoir et à leur  
rer un refuge plus agréable qu'  
une autre organisation.  
Et ce qu'il y a de plus intéressant  
ore, c'est que de nouveaux clubs,  
amis récemment, se tournent  
s nous pour nous apporter leur  
ouragement et leur sympathie.  
Entre nous, messieurs, nous pou-  
s dire que si rien de désagréable  
survient à la dernière heure, l'in-  
provinciale aura une saison peu  
ale cette année.

### LIGNEMENTS A LA COTE

Canadien.	Buts	Vézina
Seattle	Défenses	Hall
Key	Défenses	Corbeau
Ston	Centre	Lalonde
lker	Alles	Pitre
lson	Alles	Couture
rray	Sub.	Berlinguette
Donald	Sub.	McDonald
	Sub.	Cleghorn

Sommaire  
1ère période  
-Seattle, Foyston ..... 5.40  
-Seattle, Walker ..... 7.12

2ème période  
-Seattle, Walker ..... 1.18

3ème période  
-Canadien, Cleghorn ..... 4.00  
-Canadien, Lalonde ..... 3.04  
-Canadien, Lalonde ..... 1.02

Supplémentaire  
-Canadien, McDonald ..... 15.51  
Résultat final — Canadien 4;  
Seattle 3.

L'homme est une chose impar-  
te, qui tend sans cesse à quelque  
ose de meilleur et de plus grand  
elle-même.

DESCARTES.

## Ne Toussez Plus! Employez, dès le début d'un rhume

# TAROL

et votre rhume guérira facilement. Tarol est composé de Goudron,  
l'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces. Il  
soulage et guérit toutes les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.

## LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860

Capital payé ..... \$2,000,000  
Réserve ..... \$2,100,000

235 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France ..... 14, rue Auber  
Ottawa, 16, rue Rideau ..... N. Lavoie, jr, Gérant

Succursale à Ottawa, sur la rue Dalhousie.

Succursale à Hull. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau,  
Bourget, Curran, etc.

## UNE BRILLANTE VICTOIRE DU CANADIEN

### LES HABITANTS TRIOMPHENT DE SEATTLE DANS UNE PE- RIODE SUPPLEMENTAIRE. — RESULTAT: 4-3.

Seattle, 30. — Peu de specta-  
teurs à la cinquième rencontre de  
la série mondiale entre le Seattle  
et le Canadien ont été témoins d'a-  
ne partie plus mouvementée que  
celle d'hier soir; on n'oubliera pro-  
bablement jamais la fête de mercre-  
di soir, mais samedi, ce fut un au-  
tre genre de sensations: ce fut le  
retour surprenant et endiablé d'une  
troupe qui était absolument sans  
défense à la fin de la deuxième pé-  
riode.

Les Habitants étaient honteuse-  
ment défaits quand les équipes se  
retirèrent à la deuxième session;  
avec un score de 3-0 contre eux, il  
n'était guère probable qu'ils puis-  
sent reprendre le terrain perdu,  
mais le sort l'avait décréé autre-  
ment et après une lutte de géants  
dans la troisième période, suivie  
d'un magistral effort dans la repri-  
se supplémentaire, ils firent main  
basse sur le galureau à un score de  
4-3.

### VESTR LE CHAMPIONNAT

La victoire du Canadien, hier  
soir, lui donne une splendide chance  
de décrocher le championnat et mé-  
me Georges Kennedy s'attend à cela  
de ses joueurs.

Les Habitants ont bien mérité  
leur triomphe, car leur endurance  
leur a permis de déjouer les Mets à  
tous les points dans la troisième pé-  
riode: quand Jackie McDonald cul-  
buta deux gars du Seattle et porta  
un rude coup en coin pour le point  
décisif de la soirée, les Mets avaient  
peine et misère à se tenir debout;  
deux de leurs hommes étaient blessés  
tandis que les Démon Rouge  
étaient aussi frais qu'un début.

Seattle enregistra deux points à la  
première session et un autre à la  
deuxième.

Dans la finale, Lalonde réveilla  
ses hommes qui répondirent avec  
enthousiasme; Cleghorn ouvrit la  
fête, puis Lalonde revint à la char-  
ge en une minute et le rusé capi-  
taine égalisa les chances sur son  
propre "bond". Le point décisif  
dans la période supplémentaire re-  
vint à McDonald après seize minu-  
tes de jeu.

## LE STE-ANNE EST PRET

N'allez pas croire, messieurs, que  
le club Ste-Anne abandonnera le  
sport de la balle au camp cet été;  
oh! non, car s'il faut en croire Al-  
bert Beauchamp, le pilote de la  
troupe, l'an dernier, les Saints se-  
ront au poste quand la saison ou-  
vrira. Beauchamp a appliqué hier  
soir le coup de grâce aux rumeurs  
que l'on se plaisait à faire circuler  
à l'effet que la troupe ne démarra-  
rait pas cette année, à cause du  
manque de joueurs et d'appui fi-  
nancier.

### LA REUNION DE LA LIGUE

On n'oubliera pas que l'Interpro-  
vinciale se réunit ce soir chez Dra-  
peau, 75 rue Frontenac. Tous les  
clubs intéressés sont priés d'avoir  
des représentants au poste vers les  
8.30 hrs. Le Ste-Anne, les Vétérans,  
le Royal Canadien, le Ste-Brigide,  
le Hull et l'Ottawa Est auront des  
délégués. Il est probable que les  
Chevaliers de Colomb de Bayswater  
présentent une demande ce soir.

Bref, la vieille ligue Interprovin-  
cial ne manquera pas d'encourage-  
ment en 1919.

## LES CUBS SONT MALHEUREUX

Los Angeles, 30. — Les Chicago  
cubs ont été défaits par les Los An-  
gles de la Côte du Pacifique à un  
score de 3-2. La joute fut rapide et  
fort intéressante.

Le score:  
R. H. E.  
Chicago ..... 2 9 2  
Los Angeles ..... 3 8 1  
Batteries — Douglas, Weaver et  
Killhjer; Pertica et Bolos.

## AUJOURD'HUI DANS LE SPORT

MARS 30

1878 — W. Howes, Angle-  
terre, marche 40 milles en 6  
heures, 16 m. 50 sec.

1909 — "Packey" McFarlane  
annule avec Deshler à Bos-  
ton en 12 reprises.

1912 — G. H. Goulding de  
Toronto marche deux milles en  
13 min. 38 2-5 secs. à Brook-  
lyn.

1914 — Ted Lewis bat Herb  
McCoy en 20 reprises à Syd-  
ney, Australie.

1915 — Johnny Kilbane et  
Eddie Wallace se battent 10  
reprises sans décision à Brook-  
lyn.

1917 — Frankie Callahan  
et Charlie White font 10 repri-  
ses sans décision à Brooklyn.

MARS 31

1878 — Naissance de Jack  
Johnson, le "bug" nègre à Gal-  
veston, Texas.

1903 — Jim Corbett défait  
McGovern à San Francisco.  
Les recettes s'élevèrent à \$20-  
\$80.

1916 — Benny Leonard an-  
nule avec Fred Welsh en 10 re-  
prises à New-York.

1917 — Pete Hartley et Jim  
Duffy se battent dix reprises  
sans décision à Brooklyn.

## COUP D'ŒIL DANS LE MONDE DU SPORT

Le Club Ottawa s'est mis en rou-  
te pour la Capitale samedi soir,  
après avoir remporté de brillants  
succès à la Côte.

Dans leur randonnée, les Séna-  
teurs ont enregistré 24 points con-  
tre 13 par leurs adversaires; ils ont  
gagné trois parties, et n'en ont per-  
du qu'une. Voici leur record: Otta-  
wa 11; Victoria 3; Ottawa 4; Van-  
couver, 1; Ottawa 3; Vancouver 4;  
Ottawa 6; Vancouver, 5.

Dick Dawson de l'Ottawa Est In-  
terprovincial soumettra une étrange  
proposition aux magnats à la réu-  
nion de ce soir.

Dawson aurait l'intention d'alli-  
ger une équipe dans notre ligue et  
une autre dans le cirque projeté de  
la Cité.

Nous osons croire qu'il a du tou-  
pet. Les magnats d'ailleurs s'oppo-  
seront à ce système et Dick sera in-  
vité à prendre sa motion en sérieu-  
se considération, avant de la présen-  
ter de nouveau.

Les touristes du club Ottawa ar-  
riveront ici jeudi et ils rentreront  
immédiatement dans leurs foyers.

Les clubs de la Ligue Intercollé-  
giale qui avaient suspendu leurs  
opérations à cause de la guerre se  
sont organisés pour 1919 à une en-  
thousiaste réunion tenue à Kings-  
ton, samedi. Queen's, McGill, To-  
ronto et le Collège Militaire étaient  
représentés.

La cédule de ballon a été dres-  
sée; la saison ouvrira le 11 octobre  
et se terminera le 15 novembre. Il  
y aura aussi des groupes intermé-  
diaires.

## HORACE H. CLAUDE

339, rue Dalhousie — Ottawa  
Téléphone: RIDEAU 3115

Machiniste expert en engin à gaz.  
Réparation de machines de toutes sortes.

SOUDAGE FONDAGE FORGEAGE

## nettoie évier, privés, égouts

## La LESSIVE COMFORT

tue rats,  
souris, punaises

Extra chasse la  
forte grasse



## UNE COMMISSION ALLIÉE AURAIT ÉTÉ INTERNEE

### LES PAN-GERMANISTES AU- RAIENT RENDU LA SITUATION TRES CRITIQUE ENTRE L'AL- LEMAGNE ET LES ALLIÉS.

Paris, 29.—(Agence Havas).—Une  
rumeur circulait ici, hier soir, à l'ef-  
fet que la commission inter-alliée de  
Danzig avait été internée. Les jour-  
naux de ce matin, cependant, déclara-  
ient que la confirmation de la rumeur  
n'avait pas été reçue par les  
autorités françaises.

Au dire de l'édition de Paris du  
London Daily Mail, un télégramme  
paru par le ministère des Affaires  
Étrangères annonçait que des désor-  
dres sérieux avaient eu lieu à Dan-  
zig, sur l'instigation des pan-germa-  
nistes. Des démonstrations auraient  
eu lieu à la mission inter-alliée. Bien  
qu'aucun dommage n'ait été causé, la  
mission aurait cessé de fonctionner  
étant isolé des Polonais.

Tous les journaux sont d'accord à  
dire qu'une crise extrême serait le  
résultat de la confirmation de violen-  
ce contre la mission.

### LE SERVICE DE TORONTO CHANGE

#### CHANGEMENT D'HEURE DES CHEMINS DE FER NATIO- NAUX CANADIENS.

A partir de dimanche le 30 mars,  
le train de nuit des chemins de fer  
nationaux canadiens entre Ottawa et  
Toronto, quittera la gare à 10.30 p.  
m., au lieu de 10.15 tous les jours,  
arrivant à Toronto à 7.45 a.m. Le  
train de retour quittera Toronto à  
10.55 p.m. au lieu de 10.00 p.m.  
Les deux trains sont pourvus de wa-  
gons salons et à compartiments ré-  
guliers éclairés à l'électricité. Pour  
d'autres renseignements, téléphonez  
Queen 3544.

### COMPOSEE de Euclytes de Coton de COOK

Un remède laxatif sûr et  
recommandable. Se vend  
en trois degrés de force—  
No. 1; No. 2; No. 3; No.  
5 la boîte. Vendu par  
tous les pharmaciens ou  
expédition post payée sur ré-  
ception du prix. Prospectus  
gratuit. Adresse: The  
COOK BROS. CO., Toronto, Ont. (Au-  
gustin Windsor).

## A. LEVAC

Peintre, Décorateur et Tapisier  
137 YORK—Tél. R. 425

Estimés gratis. — Ouvrages de  
tous genres.  
Satisfaction garantie.

### La Livraison du Pain à Domicile

PERMETTEZ QUE L'ON  
COMMENCE AUJOURD'HUI  
LA LIVRAISON

Notre système maintenant  
sous la direction du premier  
expert en boulangerie du Cana-  
da est assuré de produire  
le pain le plus hygiénique, le  
plus nourrissant et le plus di-  
gestible possible. Faites l'es-  
sai de ce pain de qualité

## Slim-Shouldis

Boulangerie Hygiénique,  
458, rue Catherine  
Téléphone: Carling 574.

## JOS. ARCHAMBAULT

Peintre-décorateur.

Marchand de peintures, de pa-  
pier-tenture, etc.

Ouvrage de tous genres.  
75 rue CLARENCE, OTTAWA.

## Les Pilules Paw-Paw DE MUNYON

Aident la digestion, sti-  
mulent le foie, régulari-  
sent les intestins et  
améliorent la santé en  
assistant la nature.—  
Chez tous les pharma-  
ciens. 30c.



## Tout Bon Que soit le Lait

produit sur les fermes, le fait d'une impor-  
tance vitale, reste que sa pureté et sa sûreté  
quand il arrive à votre maison dépendent  
beaucoup de la compagnie dont vous achetez.  
A Ottawa l'Ottawa Dairy est reconnu  
depuis des années comme le premier dis-  
tributeur de lait. Chaque bouteille est exem-  
pte de sédiment et on prend le plus  
grand soin en tout temps. Achetez de l'Ot-  
tawa Dairy et de l'Ottawa Dairy seule-  
ment. La sécurité d'abord.


BUY  
MILK  
SAVINGS  
STAMPS

Ottawa Dairy Téléphone:  
Q. 1188

## AVIS SPÉCIAL

Les autorités s'étant prononcées contre l'adoption de  
l'épargne de la lumière du jour, les taux du soir pour le ser-  
vice de téléphone à longue distance doivent être basés sur le

En égard aux variations de l'heure utilisée par les diffé-  
rentes communes, on devrait prendre un soin particulier pour  
fixer les appels de longue distance.  
temps régulier.



La Compagnie de Téléphone Bell  
du Canada, Ltée.

## CHEMINS DE FER NATIONAUX PARTANT UNE HEURE PLUS TOT

### CHANGEMENT IMPORTANT D'ECONOMIE DE LA LUMIERE DE L'HEURE A 2.00 heures a.m., dimanche, le 30 mars 1919.

Toutes les horloges et montres en service sur les trains de chemins de fer nationaux cana-  
diens seront avancées d'une heure à 2.00 a.m., le dimanche, 30 mars, 1919.  
Si les villes, les villages ou autres municipalités ne changent pas leur heure locale pour  
correspondre à la nouvelle heure des chemins de fer, tous les intéressés devront se rappeler que  
les trains tout en continuant à quitter les gares d'après les horaires actuels, ces horaires  
seront exécutés une heure en avant de l'heure locale actuelle.

Donc, dans les municipalités où l'heure locale n'est pas changée pour correspondre à la  
nouvelle heure des chemins de fer, les voyageurs devront arriver aux gares de chemins de fer

## UNE HEURE PLUS TOT

que celle mentionnée dans les dépliant et sur les indicateurs actuels.  
Là où l'heure municipale est changée pour correspondre à la nouvelle heure des chemins  
de fer, les voyageurs ne subiront aucune inconvénient par le fait de ce changement.

## Cette Dette est la Vôtre!

### VOICI quelque chose que vous vous DEVEZ A VOUS-ME- ME. C'est votre devoir de faire produire à votre reve- nu le plus grand profit possible. C'est votre devoir pour vous et les vôtres de dépenser avec jugement ce que vous gagnez.

## Le sens commun et le bon jugement ordonnent que lors- que vous avez besoin là où le placement fera le plus de bien à la communauté dans laquelle vous vivez.


Car comme contribuable et citoyen d'Ottawa vous êtes un actionnaire d'un éta-  
blissement très efficace de lumière et d'é-  
nergie électrique. Elle appartient à la  
ville et est maintenue pour le bénéfice de  
ses citoyens.

Comme citoyen vous ne pouvez cons-  
ciencieusement acheter ailleurs. Si vous  
désirez d'autres renseignements sur ce su-  
jet—si vous voulez savoir juste ce que fait  
l'Hydro et comment elle le fait — venez  
et permettez que l'on vous en parle.

Vous vous devez à vous-même d'être un  
client de l'Hydro.

## La Commission Hydro- Electrique d'Ottawa

109, rue BANK  
Tél.: Queen 1901. Angle rue Albert.



# Nouvelles de Hull

## TRIE OUVRIERE

Monsieur le Directeur, J'ai lu avec intérêt la Tribune ouvrière dans votre journal de samedi. Je n'ai moi aussi assisté à la session du Conseil local de la Tribune du Travail et que j'ai eu des discours qui ont été prononcés aussi quelques points d'ordre à poser. Je compte sur la bonne hospitalité de votre journal.

Il y a des gens qui m'ont surtout dans les discours prononcés par les visiteurs étrangers: "Dans l'Internationale, dit M. Draper, il n'y a pas de race. Nos assemblées publiques et nous ne travaillons pas l'ombre."

"L'Internationale, dit M. P. Green, n'a aucune préférence pour aucune race, aucune religion, aucune race."

Maintenant, Puisque rien n'est en l'Internationale, on me permet de supposer de jeter un coup d'oeil sur le programme de cette association qui ne se passe de frontières, ne connaît pas de pays, ne connaît pas de religions, ne connaît pas de races.

Lisons l'article 1—instruction gratuite.

Article 2—Journée légale de six heures la semaine de six jours.

Article 3—Inspection de toutes les usines par le gouvernement.

Article 4—Abolition du système de travail pour tous les travaux publics.

Article 5—Minimum de salaire, basé sur les conditions locales.

Article 6—Nationalisation de toutes les usines publiques, tels que les usines de fer, les télégraphes, les usines, les aqueducs, l'éclairage.

Article 7—Réforme de la taxe, en diminuant la taxe sur l'industrie pour encourager la terre.

Article 8—Abolition du Sénat.

Article 9—Exclusion des Asiatiques.

Article 10—Affichage du nom de l'Union sur tous les objets manufacturés, et la chose se peut, en plus les approvisionnements municipaux et municipaux.

Article 11—Abolition du travail pour enfants de moins de 16 ans et l'élargissement d'un travail égal pour les hommes et les femmes.

Article 12—Abolition des qualifications professionnelles pour les emplois publics.

Article 13—L'arbitrage volontaire des ouvriers.

Article 14—Vote obligatoire et la répartition proportionnelle pour les circonscriptions électorales et l'abolition des quartiers séparés.

Article 15—La législation directe par référendum.

Article 16—La prohibition du travail des femmes venant en concurrence le travail libre.

Article 17—Suffrage universel pour les hommes et les femmes de 21 ans.

C'est le programme de l'Internationale et ça que les Catholiques acceptent quand ils entrent dans cette organisation.

Ceci n'est tout naturellement à me demander un Catholique peut-il travailler aussi bien contre les enseignements de son église.

L'ouvrier catholique, membre de l'Internationale est donc assez acrobate pour remettre de défendre et combattre même temps sa religion.

L'écriteur et obligatoire est, d'expérience, bientôt neutre, sans Dieu ni diable anticatholique. Et le catholique est pour cela.

L'ouvrier catholique sait que Dieu l'a condamné son pain à la sueur de son front, et dans l'Internationale l'indifférence pour tous les jours de six heures, six jours de travail et 18 heures.

L'ouvrier catholique sait que l'Église est à la législation des utilités, parce que la nationalisation a bout conduit à la législation des femmes et des hommes on le fait actuellement.

L'ouvrier catholique sait que l'Église est à la législation directe par référendum parce que le peuple n'a pas l'autorité de

Dieu et que la législation directe conduit à des abus comme on en commet au Manitoba contre les écoles catholiques et l'enseignement de français.

L'ouvrier catholique veut que son épouse élève sa famille, et cependant, il veut par le programme de l'Internationale la lancer dans la vie publique.

Voilà M. le Directeur un certain nombre de contradictions qui me sautent aux yeux et je me demande franchement pourquoi les catholiques ne s'uniraient-ils pas en union catholique. L'union est nécessaire, tout le monde l'admet et tout le monde le veut, mais si les Catholiques ne s'unissent pas pour se protéger qui les protégera pour eux?

Sur ce, je termine et vous remercie M. le Rédacteur de votre généreuse hospitalité.

UN SPECTATEUR.

## AVANÇONS NOS HORLOGES

En dépit de la décision du gouvernement sur la question de l'économie de la lumière du jour, les horloges des compagnies de chemin de fer, de pratiquement toutes les villes du Canada, et des principales industries, seront avancées comme si le gouvernement avait tout simplement décidé de continuer la mesure d'économie de la lumière.

Lorsqu'on apprend, hier, que les compagnies de chemins de fer, la ville d'Ottawa, etc., avançaient leurs horloges d'une heure, ce fut une course de appels téléphoniques chez Son Honneur le Maire. Tout le monde voulait savoir si Hull allait suivre le mouvement, et lorsqu'on leur répondait qu'une proclamation serait affichée aujourd'hui proclamant le changement d'heure, on remerciait. L'avance des horloges est donc une mesure très populaire dans nos villes et particulièrement chez nous. Tous les citoyens que nous avons rencontrés ce matin se déclarent contents du changement.

Voici le texte d'une proclamation de Son Honneur le maire Archambault, proclamation qui sera affichée aujourd'hui sur la place publique:

"Considérant que les Cies de chemin de fer et la plupart des Cités et villes ont avancé les horloges d'une heure afin d'éviter toute confusion désastreuse dans les services publics.

"Croquant rencontrer les désirs et les besoins de toute la population, le Conseil a décidé d'avancer l'heure municipale d'une heure, mardi le 1er avril 2 heures du matin.

"En conséquence, le clergé, les marchands, les industriels et tous les citoyens en général sont priés de vouloir bien se conformer à la décision du Conseil en avançant les horloges d'une heure."

L'heure sera donc changée partout dans la ville. M. Gordon Gale, gérant général de la Hull Electric a déclaré que la Cie Hull Electric avancera ses horloges d'une heure, demain matin. Chez E. B. Eddy, Matthews-Blackwell, la Hull Steel and Iron Co. feront aussi de même.

Dans nos églises, on avancera aussi les horloges d'une heure.

A Notre-Dame, pour une, on nous déclarait ce matin, qu'à partir de demain matin, les offices religieux seraient tenus à la nouvelle heure.

## FEU M. COMTE

Ce matin ont eu lieu à Montréal les funérailles de M. Jos. Comte, ancien commandant de la Garde Ville-Mari frère de M. Henri Comte et de Mme A. Bernier, de cette ville. Le service fut chanté en l'église de l'Immaculée Conception.

## CHEZ LES POMPIERS

Nos pompiers ont été appelés pour éteindre deux feux de cheminée, l'un hier matin sur la rue de Lasalle, et l'autre ce matin, sur la rue de la Vierge.

## DEVANT LE RECORDEUR

Quelques ivrognes comparaissent ce matin devant le recordeur et étaient condamnés à l'amende ordinaire, \$20.

M. Emile Laplante comparaissait aussi sous l'accusation d'avoir enfreint la loi de prohibition. Le 11 mars au soir, d'après sa version, il était au café lorsqu'on décida d'aller voir à la gare s'il ne se passerait pas quelque chose d'normal. On s'y rendit trois. Le train stoppa et une valise, on ne sait trop comment, débarqua du train et se rendit en dedans de la gare. Le policier Robitaille prétend avoir vu une personne remettre cette valise à Laplante, mais de son côté Laplante prétend n'avoir reçu cette valise de personne. Il est entré dans la gare, a trouvé la valise et est parti avec dans le but de trouver son propriétaire. Il n'avait pas fait 100 pieds qu'il était arrêté par le policier Robitaille qui lui enleva cette valise contenant 40 bouteilles de liqueurs. Laplante jure qu'il s'est rendu ce soir-là guidé par la simple curiosité.

Me Cousineau, avocat du défendeur, rapproche cette cause de la

*J. Irving Limited*

## 9 Rideau

### Jupes en Pure Soie

Jupes à partir de pure soie pour dames — magnifiques modèles à la mode. Créations exclusives et originales directement des centres américains.

Nuances foncées de marine et noir. Jupes à la mode pour le printemps et l'été.

Le prix de vente régulier est de \$9.95 chacune. Spécial, mardi

# \$7.75

# AU MAGASIN DALY

HEURES DU MAGASIN 9.00 à 6.00 - TELEPHONE QUEEN 5040

NOUS COMMENÇONS AVRIL --- LE MOIS DE PAQUES --- AVEC PLUSIEURS ARRIVAGES DE NOMBREUSES MARCHANDISES DU PRINTEMPS

## Dolmans et Manteaux

En effets inusités



D'un charme très effectif grâce aux touches de grande élégance que la jolie draperie donne toujours à un vêtement très à la mode tel que sont ces dolmans et ces manteaux de velours et de tweed fin. Ils ont une grande beauté de lignes et une originalité d'effets. Prix 13.95 à 100.00

### COSTUMES JUVENILES

EN NOUVELLES LIGNES DELICATES

La mode exige la confection-tailleur, pourvu qu'elle exprime le charme de la distinction et la mine de la bonne simplicité qui se trouvent dans les costumes de serge et de tweed fin. Ils sont d'un très grand chic en apparence, mais sans prétention dans leur délicatesse artistique et féminine et confectionnés en un charme inusité de ligne. Prix 25.00 à 100.00

### ROBES ATTRAYANTES

DE CHARMANTS MODELES INUSITES

Les robes de serge, de soie et de satin de première qualité sont très en demande pour l'usage de l'après-midi et de la soirée, confectionnées à la mode du jour, mais conservant l'air distingué de l'individualité. Les robes de satin et de Georgette sont très attrayantes avec des perles d'une myriade de nuances telles que celles de l'arc-en-ciel, qui ne font qu'ajouter du charme aux nouvelles lignes. Les prix sont de 13.95 à 125.00 — Au deuxième, chez Daly.

## AVIS

LE OU APRES LE 1er AVRIL LE MAGASIN OUVRIRA A 9.00 A.M.

Nous discontinuons le commerce de l'épicerie. A partir de maintenant jusqu'à ce que tout soit écoulé à ce rayon, cela vous paiera de lire nos annonces d'épicerie.

## VENTE DE JUPONS

JUPONS A LA MODE, COQUETS ET NOUVEAUX—PRODUITS D'UN ACHAT SPECIAL — EN VENTE AU TRES BAS



Des jupons de cette qualité se vendent ordinairement \$1.00 de plus, mais un heureux achat constitue cette merveilleuse valeur à \$2.98. Ces jupons sont de la célèbre marque "BURTON FIFTH AVENUE TAFFE", d'un dessin correct en conformité des derniers décrets de la mode. Ils se présentent en magnifiques effets de rayures, plis et fleurs. Quelques-uns ont un haut en taffetas, avec des volants Burton Taille au bas. Bande élastique à la ceinture. Les longueurs sont de 34, 36 et 38 pes. Extraordinaire à \$2.98 chacun. — Au deuxième, chez Daly.

PRIX DE \$2.98

## 1895-1919

### Le Vingt-Quatrième Anniversaire de la Maison M. Carrière

Parmi les maisons de commerce de Hull l'une des plus importantes est sans contredit la maison M. CARRIERE. Elle s'est acquise une popularité remarquable par des efforts constants à servir ses clients le plus avantageusement possible et s'est entourée d'une clientèle d'amis en vendant si bien les meilleures marchandises aux prix les plus raisonnables que le nom de la maison CARRIERE est devenu synonyme de qualité, choix, service, satisfaction.

Fondée en 1895 sous le nom de CARON et CARRIERE cette maison avait à peine débuté qu'elle subit l'épreuve de l'incendie qui rasa le magasin sis à 53 Principale au mois d'avril 1910. Pleine de courage la maison Caron, Carrière et Cie., ouvrit de nouveau ses portes aux clients, en mai, dans une bâtisse temporaire rue Laval qu'elle occupa jusqu'à ce que son poste fut reconstruit. En 1903 les progrès forcèrent la maison à chercher plus d'espace et c'est alors qu'on ouvrit un magasin général au No 61 rue Principale laissant les merceries à l'ancien poste. En 1910 M. CARRIERE ayant acheté les intérêts de M. Caron prit la direction de toute la besogne sous le nom de M. CARRIERE plaçant les merceries sous la responsabilité de son fils Paul Alexis et de M. Georges Tessier deux jeunes gens aussi actifs que désireux de réussir et qui ne tardèrent pas à s'imposer à la faveur populaire surtout parmi les jeunes. Seul désormais M. CARRIERE redoubla d'efforts qui ne furent point perdus puisque M. CARRIERE compte aujourd'hui autant d'amis qu'il a de clients et que le succès de son commerce est aussi solide que la réputation de sa maison.

Habitant la ville de Hull depuis 52 ans il fut toujours mêlé à toutes les organisations de la paroisse Notre-Dame.

Auditeur de la ville depuis 16 années il a toujours aidé de son concours l'organisation municipale et a toujours offert un dévouement sans borne aux intérêts de sa ville.

A l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de fondation sa maison a préparé une vente toute spéciale afin de permettre aux clients de célébrer avec le fondateur cette fête annuelle. Les détails de cette offre seront annoncés dans "Le Droit" mercredi prochain. Surveillez-les attentivement, car il y aura des avantages exceptionnels pour vous.

## Teintures à Chapeaux

Grand assortiment, toutes couleurs. DYOLA la bouteille .25 COLORITE la bouteille .30

## PEP

16 onces (128 doses) forme liquide. Une autre expression pour signifier: Hypophosphite de Daly 1.00

## Sacs insecticides

L'avènement du printemps impose une fois de plus la nécessité de servir les vêtements d'hiver. Or une bonne protection est synonyme de grande économie. C'est ce que nous pouvons vous assurer, car nous avons un gros stock de sacs insecticides, en deux genres: Le "Paige" est un gros sac en papier avec une embouchure en coulisse parfaitement hermétique. Prix .65, 90 et 1.20

## Poil Stearling Cedar pour Plancher et Meubles

Une bouteille d'une pinte. L'égalé de toute valeur de .75. Offre de présentation .49

## EPICERIE

Téléphone: Queen 5040. Patente No 8-19796.

5 lbs de sucre granulé et 5 boîtes de tomates ..... 1.50  
 Saumon rose C.B. grande boîte, valeur de .30 pour ..... .20  
 Pêches dans le sirop marque "Lynn Valley," la boîte .23  
 Mais marque Victoire et 1 boîte de cacao d'Epp ..... .34  
 Bœuf glacé Bentos Frey, boîte de 1 lb ..... .43  
 Sucre à glacer, 2 lbs ..... .20  
 Ambidon de maïs, 2 paquets .25  
 Esences aromatisantes, 3 bouteilles ..... .28  
 Cacao en masse, la lb ..... .27  
 Pruneaux de Californie, 2 lbs ..... .24  
 Poires évaporées, la lb ..... .29

— Au sous-sol, chez Daly.

## NOUVEAUX ARRIVAGE DE CREPE DE SOIE la vg.

Ils sont égaux à tout crêpe de soie de 1.50 la verge. Ce prix très spécial de (.98 la verge) est dû au fait que ces jolies crêpes de soie, qui viennent d'être déballés, ont été achetés à profits directs du Japon, de là cette grande économie en prix pour nos clients. Ils sont en très grande demande pour les robes, les blouses, les garnitures, etc. Les couleurs sont: Bleu, Russe, Marine, Ciel, Vieux rose, Vin, Saxe, Taupe, Orchidées, Pourpre, Brun, Mais, Blanc, Noir, Gris foncé et pâle. ... .98c

— Au rez-de-chaussée.

## MARDI EST LE SECOND JOUR DE LA GRANDE VENTE DE PAPIERS-TENTURE

Pensez donc quelle offre extraordinaire qu'est cette occasion pour acheter du papier-tenture flamant neuf, aux plus grandes économies possibles; arrivant justement quand vous proposez de tapisser vos chambres. CETTE VENTE SIGNIFIE QUE VOUS POUVEZ ACHETER DU PAPIER-TENTURE.

<b>Papiers-tenture</b>	<b>Papiers-tenture</b>	<b>Papiers-tenture</b>
Valant régulièrement .20, à .50 à	Valant régulièrement .25 à .50 à	Valant régulièrement .60 à 3.00, à
<b>1-4</b>	<b>1-3</b>	<b>1-2</b>

**D'ESCOMPTE** C'est signifie tout simplement qu'un rouleau de papier de 20 vous coûtera .15 suite.

**D'ESCOMPTE** A ce rabais, un papier de .45 vous coûtera seulement, le rouleau .30

**D'ESCOMPTE** Un papier de choix de choix de haute qualité de \$2.50 ne vous coûtera que 1.20 le rouleau.

Cette vente comprend tout notre assortiment; faites votre choix parmi des patrons importés en couleurs, verdure et tapisseries-paysages dernier cri, dessins sobres, à rayures et petits patrons à sages, chambres à coucher et salles à manger. C'est la grande aubaine de l'année pour l'achat du papier-tenture. Prenez votre part de ces grandes valeurs.

— Au deuxième, chez Daly.

**La Cie H. J. DALY Ltée**  
 PLACE CONNAUGHT, OTTAWA



# Commerce-Agriculture

## POUR LES CULTIVATEURS

### ELEVAGE

#### L'ALIMENTATION ET LE SOIN D'UN TROUPEAU DE MOUTONS DE RACE PURE.

(Notes des fermes expérimentales)

Un troupeau de moutons de race pure exige une alimentation générale et les meilleurs soins possibles; ce n'est qu'à ces conditions qu'il rend un maximum de profit. Ce n'est pas à dire que les moutons de race demandent nécessairement à être mieux nourris et mieux soignés que les moutons communs, mais l'éleveur d'un troupeau de race pure cherche toujours à vendre la plus grande partie de l'accroît de ce troupeau pour la reproduction; il faut pour cela que les sujets qu'il élève se développent aussi bien que possible et il ne peut obtenir ce développement qu'en les nourrissant bien et en les soignant parfaitement.

Nous avons démontré la vérité de cette théorie dernièrement à la ferme expérimentale de Nappan. Nous avons constaté que si nous négligeons tant soit peu le troupeau de race pure, même en été, les résultats de cette négligence se font sentir au printemps suivant dans le nombre des jeunes agneaux et le développement de ces agneaux.

Donnez au troupeau un bon pâturage mais où la pousse n'est pas trop riche; de préférence une herbe de pied court, épaisse, avec du trèfle en abondance, et beaucoup d'eau courante, où les moutons abreuvent facilement. Les moutons abreuvent beaucoup plus d'eau que les cultivateurs ordinaires ne s'imaginent, en hiver encore plus qu'en été.

Immédiatement avant la saison de lutte, triez les brebis; enlevez toutes celles qui ne conviennent pas et laissez un certain temps s'écouler entre l'époque du sevrage et celle de la lutte, pour que les brebis puissent se remettre en bon état. On obtient de meilleurs résultats en mettant les brebis dans un beau champ de trèfle, pour les conditionner juste avant la saison de lutte. On constate que l'on obtient un plus gros pourcentage de jumeaux lorsque les brebis sont dans l'état de santé le plus vigoureux. Etiquetez toutes les brebis avant la saison de lutte. Le meilleur moment pour la lutte est en automne. Si vous avez des quartiers chauds pour les brebis et les agneaux, il vaut mieux faire venir les agneaux de bonne heure;

re; dans le cas contraire, mieux vaut ne pas le faire.

On a trouvé également qu'un petit troupeau de 20 à 25 brebis par loge vaut mieux qu'un troupeau nombreux. Lorsque les brebis entrent en quartiers d'hiver, donnez-leur du bon foin de trèfle bien fané. Le meilleur foin est un mélange de trèfle et de mil (fêole). Donnez des navets hachés à raison de 2 1/2 livres ou 3 livres par tête et par jour, jusqu'à un mois de l'agnelage, et ajoutez-y de une demi-livre à une livre d'une moule (100 livres d'avoine, 100 livres de son et 50 de tourteau de lin.) Cette moule tiendra les brebis en état vigoureux. Il ne faut pas que les brebis soient trop grasses, surtout à l'époque de l'agnelage. Ce sont les brebis trop grasses qui nous ont causés les plus fortes pertes. Avant l'agnelage, disons un mois avant, réduisez graduellement la portion de navets, jusqu'à ce qu'elle soit entièrement supprimée. Augmentez légèrement le pourcentage de son, s'il est de bonne qualité, jusqu'à ce que les agneaux soient venus au monde. Augmentez ensuite la proportion d'avoine, car rien ne vaut mieux que la bonne avoine pour stimuler la production du lait. Fournissez du sel à toutes les saisons de l'année. Enfin, surveillez soigneusement votre troupeau, à l'époque de la mise-bas, et vous sauvez ainsi doucement la vie de bien des agneaux qui, au bout de six ou sept mois, vaudront de \$25 à \$30 par tête.

## LA VEUVE D'UN ANCIEN SECRÉTAIRE D'ÉTAT RECOMMANDE LE TANLAC

Mme PATRIE GAGNE VINGT LIVRES ET RECOURRE LA

### SANTÉ

Un grand nombre de personnes cultivées éprouvent une grande répugnance à recommander un remède dont elles ont tiré beaucoup de profit, simplement par défaut de la publicité.

C'est, jusqu'à un certain point, le cas de Mme D. E. Patrie, qui demeure à l'hôtel Portland, Portland, Oregon. Cependant, pour employer ses propres mots, "elle sent qu'elle manquerait à un devoir de reconnaissance en refusant de faire connaître au public les immenses bienfaits qu'elle a tirés de ce merveilleux remède."

Bien que Mme Patrie ait demeuré un certain nombre d'années à Portland, son ancien domicile était à Idaho. Durant sa vie, son mari était un des hommes les plus éminents d'Idaho, ayant été pendant plusieurs années shérif de son comté, puis greffier et recorder du comté de Bingham. Il fut ensuite nommé secrétaire d'Etat et fut en même temps président du comité central du parti républicain.

Rapportant ses expériences au sujet du Tanlac, Mme Patrie disait d'abord: "Je pèse maintenant 15 livres de plus que je n'ai jamais pesé et j'ai gagné vingt livres depuis que j'ai commencé à prendre du Tanlac. Ma santé déclina il y a à peu près un an; je perdis entièrement l'appétit et je ne savourais aucunement le peu que je mangeais. J'étais toujours épuisée et sans souci. J'étais atteinte d'une grande nervosité qui m'empêchait de dormir. Je ne pouvais mieux faire que de m'étendre sur mon lit et soupirer après la venue du jour. Je décidai finalement de retourner à Idaho, pensant qu'un changement me ferait du bien, mais il n'en fut rien.

"Mais peu de temps après, je commençai à prendre du Tanlac, et l'amélioration fut vraiment merveilleuse.

J'ai maintenant un magnifique appétit et je goûte parfaitement mes repas sans en ressentir le moindre inconvénient. Mes nerfs sont en parfait état et je suis bien aise de dire que je dors d'un sommeil calme et reposant chaque nuit. C'est une chose merveilleuse que l'augmentation de mes forces et de mon poids. Je puis maintenant déclarer que je suis aussi bien portante et aussi forte que jamais. Je ne perds jamais l'occasion de louer le Tanlac et lorsque mes amis me font remarquer le merveilleux changement qui s'est opéré en moi, je prends grand plaisir à leur dire que l'attribue tout entier au Tanlac."

Tanlac est vendu à Ottawa dans les pharmacies de Allan et Cochrane et T. Payment; à Hull, par A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

HOULE & RICHARD  
Limitée.  
ÉPICERIE ET  
QUINCAILLERIE  
Spécialité—Ferrermerie.  
111-119 RUE CLARENCE  
TEL. R. 1092.

# ANNONCES CLASSIFIÉES

## REPPONSES NON RECLAMÉES

Des lettres sont encore, à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs petites annonces et pour qui les lettres suivantes ont été renvoyées à la fin. Elles ont été renvoyées à nos bureaux: —  
3-4-5-6-9-10-11-13-14-15-16-20-24

## ON DEMANDE

- DEUX COUTURIÈRES pour confectionner les robes. The Perfect Fit Tailors, 104 Bank, Tél. Q. 4771. 72-11
- DES FILLES pour assortir les chiffons. Emploi permanent. Inutile de s'adresser sans expérience. Sachs Brothers, angle Broad et Queen. 74-6
- DES VENDEUSES d'expérience pour les robes des maternels et des chapeaux. Dominion House Furnishing Co., No 181 rue Bank. 70-6
- UNE SERVANTE pour aider aux soins du ménage. 190 St-Patrice. 73-3
- UNE SERVANTE générale devant coucher chez elle, pour famille de trois personnes, pas d'enfants. App. 8, No 417 Edin. Tél. Calling 2082. 73-3
- FILLE pour soin du ménage et se rendre utile dans un magasin. S'adresser 230 rue Bathurst. 73-3
- UNE SERVANTE générale ou bonne d'enfants. S'adresser 135 King Edward, apt 5, ou tél. R. 3974. 72-3
- FEMME de chambre expérimentée. S'adresser 2082. Tél. R. 2996. 73-3
- UN FORGERON immédiatement, bons gages. S'adresser à 39 rue Montcalm. 73-3
- UNE BONNE FILLE d'expérience dans les robes. S'adresser à Mme Whelan, 86 rue Maisonneuve, Hull. 73-3
- UN JEUNE COMMISSAIRE parlant le français et l'anglais, pour magasin général. S'adresser immédiatement à Anastase Roy, marchand général, Maniwaki, Qué. 73-3
- CHAMBRE dans famille respectable. Adressez-vous à J. H. Droit. 73-3
- UNE BONNE COUTURIÈRE et apprentie couturière dans les habits d'hommes. S'adresser E. Séguin, au No 36 rue DuPont, Hull. 73-3
- UN JEUNE GARÇON pour délivrer les paquets, aussi des couturières pour habits d'hommes. S'adresser 39 rue Kent, Hull, Tél. Queen 5238. 73-3
- MENAGÈRE demandée pour tenir maison d'un veuf avec enfant. S'adresser avenue 110 Leval, Hull. 73-1

## A LOUER

- DEUX BONS LOGIS, rue du Pont, Hull. 3 appartements, \$7 et \$8 par mois. S'adresser à M. Donat Paquin, 68 rue Principale, Hull. 73-3
- APPARTEMENT de 4 pièces avec balcon, eau de bain, une cuisine. S'adresser au No 124 rue Rideau, Ottawa. 73-3
- CHAMBRE à louer avec ou sans pension. S'adresser 230 Cumberland. 73-3

## NOS DEPOSITAIRES

- OTTAWA
- M. Desjardins, 239 rue Rideau.
  - M. Lafleur, 356 rue Rideau.
  - M. Larose, 127 rue Rideau.
  - Mlle Godin, 261 rue Dalhousie.
  - Mme Beauchamp, 254 rue Dalhousie.
  - M. Desjardins, 239 rue Dalhousie.
  - M. Guitard, 172 rue Dalhousie.
  - M. Hudon, angle Friel et Clarence.
  - M. Boileau, 55 rue Augusta.
  - M. Ravot, 413 rue St-Patrice.
  - M. A. Larose, 615 rue St-Patrice.
  - Mme H. Larose, 79 rue Nelson.
  - M. Gravelle, 239 rue St-André.
  - M. Desjardins, 239 rue St-André.
  - M. Séguin, 757 1/2 rue Somerset.
  - M. Ferland, 427 rue Sussex.
  - M. O'Brien, 141 rue St-Charles.
  - M. Perron, 144 rue St-Charles.
  - M. Jolicœur, rue Bechouard, St-Charles.
  - M. Beaulieu, Chemin Maréchal, St-Charles.
  - M. Besite, 974 rue Wellington.
  - M. Gagnon, angle Sparks et Elgin.
  - Gars Centre, rue St-Patrice, 3 heures à 5 heures.
  - Mlle Gavin, 273 rue Dalhousie.
- TORONTO
- Savin, angle Adélaïde et Yonge.
  - Litchman, angle Queen et Bay.
  - Griesman, angle Yonge et Adélaïde.
- QUEBEC
- J. A. Grondin, rue de Baude.
- N'ISSANCE
- METHOT—M. et Mme Damien Méhot ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 24 mars, et baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Osias. Parrain et marraine: M. et Mme Téléphore Perras. 77-1
- DECES
- DUHAMEL—Aux appartements Westminster, rue Metcalfe, Philomène Sabourin, veuve de feu Pierre Duhamel, à l'âge de 77 ans. Funérailles lundi à 3 heures à St-Basile et de là à la cinquième Notre-Dame. 77-1

## IN MEMORIAM.

Priions pour nos morts. C'est aussi un devoir pour tous de perpétuer leur souvenir.

UN MONUMENT est une marque bien sensible de notre affection. Le choix est facile à nos ateliers.

J. P. LAURIN, 95, rue Georges.

## A VENDRE

- POUR HOTEL, grande propriété en brique, 2 étages, véranda, installation moderne, 2 minutes de la gare, grand terrain, cour, garage, plage, bain de mer, recherché des touristes. S'adresser L. D. S. Casler, postal 12, Trois Pistoles, Qué. 64-12
- VIKING JOURNAUX. En villa, 2 sous la livre, en dehors ajouter les frais de transport. S'adresser au "Droit". 67-12
- POSTE de médecin, belle propriété de briques avec dépendances, cour et garage, en face de l'église, près de la gare, installation moderne, électricité. S'adresser à Mme Vve H. Sirois, Trois Pistoles, Qué. 64-12
- UNE TERRE dans Gloucester, 8 milles de la ville. S'adresser 23 Clarence. 71-12
- MOTEUR de 10 forces, avec contrôleur, va lent \$750 pour \$450. S'adresser au général "Le Droit".
- ARTICLES de ménage, poêle en acier, fournaise et piano. S'adresser à 137 rue St-André. 76-6
- MAISON à deux logis, rue St-Laurent, en face de la rue Leduc, Hull \$700. Avantage à prompt acheteur. Pour informations s'adresser A. L. Raymond, épicer, angle des rues St-Laurent et Champlain, Hull, Tél. Queen 3281.
- DEUX TERRES cultivables, à bonnes conditions. Avantages pour prompts acheteurs. S'adresser à Ernest Lauriat, 77-2, Trois Pistoles, Qué.
- BONNE JUMENT grise, 8 ans, 1300 livres, garantie sous tous rapports. On changerait pour plus petit cheval sautoir; peut être vu tous les jours de la semaine au No 58 York, Ottawa.
- MAGNIFIQUE boutique de forge avec installation moderne et en opération actuelle. Pour un forgeron général, prompt acheteur. S'adresser à Anastase Roy, Maniwaki, Qué.
- UNE JOLIE voiture d'enfant, en jone cramoisi, dernier modèle, 4 mois d'usage seulement. S'adresser 135 avenue Laurier, Hull, Tél. Queen 3375. 75-2

## PERDU

PORTEMONNAIE—Sur la rue Lévis ou Champlain, Hull, un portemonnaie contenant \$4.50 en argent, une baguette, un joint de mariage et deux clefs. Prière de retourner à 8, Vaudreuil, Hull. 75-2

## REMERCIEMENTS

A St-Antoine de Padoue pour faveur obtempérée par son intervention.—J.D. 78-1

## CARTES D'AFFAIRES

OTTAWA IRON WORKS, 66 rue Nelson. Téléphone Rideau 2267. Echelles de sautoir, escaliers, clôtures. 62 106

A. GAUTHIER & CIE, 215 St-André, plombiers. Tél. R. 3414. 78-78

## CARTE PROFESSIONNELLE

LABELLE et GUERTIN, avocats, notaires, Edifice La Banque Nationale, 18 rue Rideau, Ottawa. 65-76

## DIVERS

POUR LAVAGE et couture en dehors, s'adresser à 239 Cumberland. 73-3

COUTURE—Leçons de couture à l'Institut Jeanne d'Arc, les mercredis et vendredis soirs de 7:30 à 9 heures, par Mme Perron. Tél. R. 2301.

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de \$1 à \$2 de l'heure durant vos heures libres. Écrivez cartes d'adresse, rapide et facile à apprendre. Aucun diplôme. Vous vous consacrez uniquement en français et venez votre travail écrire pour renseignements. American Show Card School, 224 Edifice Byle, angle Yonge et Shuter, Toronto, Can. 63-26

PHOTOGRAPHIE—Si vous aimez à vous faire photographier rapidement sur cartes postales, ou autres portraits, 75c à \$3.00 la douzaine. Spécialité, un crayon. Adressez-vous à 68 Booth, Ottawa. Téléphone Queen 1605. 73-2

SERVICE CIVIL  
Cours du soir.  
Préparation des candidats aux examens Succès assuré à toute personne sérieuse. Prix modérés. Attention spéciale aux jeunes filles et aux soldats réformés. 455 1/2 rue Sussex, près de la Cie Ottawa Drug. 61-26

## J. E. NAUBERT

MARCHAND DE CHAUSSURES  
296 Dalhousie, coin Clarence, Ottawa  
TELEPHONE RIDEAU 864

## P. C. POTHIER & FILS

Courriers en  
IMMEUBLE ET ASSURANCE  
Argent à prêter.

Téléphone: R. 858.

## J. B. ARIAL

Forblantier, Plombier, Couvreur.  
Installation d'Appareils de Chauffage.  
160, rue Water, Ottawa  
Tél. Rideau 1216

## CARTES D'AFFAIRES

### Tél. Rideau 2011

**N. POIRIER et FILS**  
Entrepreneurs-général  
et Évaluateurs  
193, RUE CATHCART — OTTAWA  
1 mai 1919

### Tél. Rideau 304

**LA CIE GAUTHIER, Ltée**  
Entrepreneurs de pompes  
fondrières et Embaumeurs.  
Service d'ambulance et voitures  
privées.  
230, RUE SAINT-PATRICE  
1 mai 1919

### Tél. Queen 5646

**MADAME DE LA MIRANDE**  
Dermatologiste brevetée  
Poils fillets, signes et verrues  
enlevés à l'aiguille électrique.  
256 RUE BANK — OTTAWA  
1 mai 1919

### TEL. QUEEN 8507.

**LOUIS GENDRON**  
Plomberie — Chauffage.  
Entrepreneur pour Québec et Ontario. Prix  
spéciaux aux communautés religieuses.  
Nos matériaux sont de première  
qualité.  
80 RUE DU PONT — HULL.  
1 mai 1919

### OUVRAGE DE TOUT GENRE AVEC PEIGNURES DE CHEVEUX

Tresses, \$1.75. — Perruques faites  
sur commande.  
FELIX CHEVALIER  
66 Charlevoix, Hull. Tél. Q. 7073  
20 avril 1919

### BOIS SEC A VENDRE

A la Corde ou au Voyage.  
Bois secs dans les cours avec scie ronde  
**VICTOR HUOT**  
105, rue Neilson Tél. R. 3934  
26 avril 1919

### Tél. Q. 1136. Argent à prêter.

**SEGUIN et ST-JACQUES**  
AVOCATS ET NOTAIRES  
Étude: 18, RUE RIDEAU, Ottawa.  
(Édifice de la Banque Nationale)  
1 mai 1919

### Tél. Queen 7603. Argent à prêter.

**M. OSIAS SAUVE, M.A.L.P.**  
AVOCAT ET NOTAIRE  
38, rue Rideau — Ottawa  
3 mai 1919

## Cartes Professionnelles

### Tél. RIDEAU 523

**Docteur JOS. C. WOODS**  
Bachelier ès-Arts  
**CHIRURGIE ET MEDECINE**  
Licencié pour Ontario et Québec.  
Heures de Consultations: 1 à 3 et  
6 à 8 p.m.  
283, rue Sussex, Ottawa  
10 avril 1919

### Tél. R. 8666

**Dr J. LORENZO LAMY**  
Médecin-chirurgien  
Heures de consultations: 2 à 4 p.m.  
et 7 à 9 p.m.  
160 ST-PATRICE — OTTAWA  
1 mai 1919

### Tél. Rideau 796

**DOCTEUR R. CHEVRIER**  
CHIRURGIE ABDOMINALE  
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.  
168 A'VENUE DALY — OTTAWA  
3 mai 1919

### Rés. Tél. C. 110. Bureau R. 1435

**Dr J. M. MAVARY**  
Spécialité: yeux, oreilles, nez,  
gorge.—Consultations: 1 à 5 p.m.;  
7 à 8 p.m.  
150 RUE RIDEAU  
(Appartements Gloucester No 1)  
1 mai 1919

### Tél. Q. 503-504. Argent à prêter.

**BELCOUR, RITCHEE,  
CHEVRIER et LEDUC**  
Avocats, Procureurs et  
notaires pour Ontario  
Belcour, Chevrier et Leduc  
Avocats, Procureurs et Notaires  
pour Québec  
Banque Nationale — Ottawa, Ont.  
1 mai 1919

### Argent à prêter.—Service de collection.

**NAPOLÉON J. MARION, LL.B.**  
Téléphone: Queen 6096  
187, Rue PRINCIPALE, Hull Qué.  
1 mai 1919

### Tél. Queen 7603. Argent à prêter.

**M. OSIAS SAUVE, M.A.L.P.**  
AVOCAT ET NOTAIRE  
38, rue Rideau — Ottawa  
3 mai 1919

**PERDU**

PORTEMONNAIE contenant somme d'environ \$13.00, samedi matin, dans les rues Dalhousie et Murray. Prière de retourner au "Droit". Récompense.

Le lendemain de la première insertion de l'annonce ci-dessus, M. Levac, rue York, nous téléphona que sa petite fille avait trouvé le porte-monnaie en question. Nous priant de faire part à notre client de cette bonne nouvelle.

Ces deux personnes ne se connaissaient même pas.

Nous avons donc raison d'affirmer que sans l'intermédiaire des colonnes du "Droit" M. Levac n'aurait pas su à qui retourner le porte-monnaie trouvé et notre client en épargnant quelques sous aurait été privé de la somme de \$13.00.

Nos annonces classifiées rapportent sûrement des résultats immédiats. Essayez à la prochaine occasion.



**LINDSAY'S**



**Les Disques pour les petits et aussi pour les Grandes Personnes**

Comme les grandes personnes ont leurs préférences particulières en musique, ainsi les enfants ont les leurs, aussi. Ils trouveront peut-être du grand opéra plutôt monotone, mais une marche enlevante de fanfare, avec du jeu et de la vie, les réveille et fait étinceler leurs yeux.

**Le Stock de LINDSAY de Disques Columbia**

comprend tout ce qui est connu en bonne musique. Quelle que soit votre préférence en musique vous pouvez vous procurer dans la collection de LINDSAY. Venez ou écrivez pour avoir le catalogue des disques.

Disques de 90 sous et plus. Grafonolas de \$30 et plus.

**C.W. LINDSAY, Limitée**  
189, rue Sparks, Ottawa.  
Montréal, Québec, Kingston, Brockville, Belleville et Trois-Rivières.

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**

FEUILLETON DU "DROIT"

**Le Roman d'une Jeune Fille**

PAR ERNEST DAUDET

**No 55**

—Beau temps pour s'en aller à l'échafaud! pensa Coursegol.

Quant à Dolorès, elle s'était peu à peu absorbée dans ses pensées, tout entière à Dieu, qu'elle priait de féconder son dévouement, son sacrifice et d'en faire sortir le bonheur des deux êtres qu'elle laissait après elle, pleins de son souvenir. Tout à coup plusieurs hommes entrèrent dans la salle. C'était l'exécuteur et ses aides. Alors, parmi les condamnés, l'on entendit quelques plaintes, des cris d'effroi!

—Déjà! fit une jeune femme, qui jusque alors avait courageusement subi son sort.

Et elle s'évanouit. Elle était à demi morte lorsque, une heure après, on la monta sur l'échafaud. Dolorès, à l'aspect de l'exécuteur, ne perdit rien de son calme. Elle ôta le chapeau qui la couvrait, et, tandis qu'autour d'elle trois aides coupaient les cheveux des condamnés, elle dénoua les boucles de sa splendide chevelure blonde, qui descendait autour d'elle comme un voile mouvant. Il y eut dans la salle un frémissement quand le

ciseau dénoua de cette merveilleuse parure cette tête charmante où l'artiste divin qui créa la beauté semblait avoir épuisé, pour l'embellir, son trésor de grâces et de charmes. Coursegol eut même un mouvement de colère à cet acte de barbarie. D'un geste, Dolorès l'arrêta.

—Je voudrais avoir mes cheveux, dit-elle ensuite à l'aide-exécuteur, montrant les blondes boucles qui gisaient à terre.

—Ils m'appartiennent, répondit celui-ci. C'est l'usage.

—Ceci suffira-t-il en payer le rachat? demanda Dolorès, en montrant un anneau d'or qu'elle portait de ses doigts.

—Sans doute!

—Et bien, je les rachète. L'homme ramassa les cheveux. En arrangea les boucles éparses et les remit à Dolorès.

—C'est dommage! fit-elle doucement et avec tristesse. Cela m'allait bien.

Elle n'eut pas d'autres regrets, en ce qui touchait sa beauté et sa jeunesse.

Quand elle vit que le moment de partir s'approchait, elle demanda à embrasser de nouveau Antoinette et Philippe. Ils se tenaient près de la porte, affolés de douleur. Ils

entrèrent suivis d'Aubry dont le visage, quelque accoutumé qu'il fût à ces scènes, exprimait la plus vive tristesse. Ce fut vers lui qu'elle alla d'abord.

—Merci de vos soins, lui dit-elle. En entrant dans cette prison, je vous ai confié une croix en brillants.

—La voici. Je te la rapportais, citoyenne.

—Garde-la, mon ami; elle vous rappellera une prisonnière à l'égard de laquelle vous avez été compatissant et qui priera pour vous.

—Oh! citoyenne, j'ai fait ce que je devais faire, répondit le pauvre homme.

Dolorès revint alors à Antoinette et à Philippe. Leur désespoir était voisin de la folie. Celui d'Antoinette était violent, fait de cris et de larmes; mais celui de Philippe était plus effrayant, car le malheureux jeune homme, morne et silencieux, avait en quelques heures vieilli de dix ans.

—Adieu, chers amis, leur dit Dolorès. Ne vous désolés pas. Supposez que je vais faire un voyage au but duquel vous viendrez un jour me rejoindre. Par rapport à la vie, la mort n'est rien de plus.

Mais, en leur parlant ainsi pour

les apaiser, elle-même mêlait ses larmes à leurs larmes. Elle les prit l'un et l'autre, les attira contre sa poitrine et ils se tinrent embrassés.

—Aimez-vous toujours et ne m'oubliez jamais.

Ce fut le dernier conseil qu'elle leur donna. Coursegol venait de s'approcher. Philippe lui ouvrit les bras.

—Coursegol, dit-il, tu es un homme toi, et un ancien soldat. Le supplice ne te fais pas peur. Tu ne perdras rien de ton sang-froid. Aie bien soin d'elle jusqu'au bout, n'est-ce pas?

—C'est pour ne pas la laisser aller seule que j'ai voulu mourir avec elle, répondit simplement Coursegol.

—Dolorès, bénissez-moi!

C'était Antoinette qui venait de parler ainsi!

—Oui ma soeur, je te bénis!

Et les mains de Dolorès s'étendirent sur le front désolé de son amie.

—En route! en route!

A ce cri poussé par une voix formidable, il fallut s'arracher à ces étreintes. Un dernier baiser les unit encore.

—Adieu! adieu! Nous nous reverrons au ciel!

Et, brisée par tant d'émotions, Dolorès s'élança au dehors. Coursegol la suivit, mais ne sortit pas si vite qu'il ne pût voir Antoinette s'évanouir en poussant un grand cri, et Philippe s'élançant vers elle pour lui porter secours. Au dehors, dans la cour de la prison, une charrette attendait. Les douze condamnés, les mains liées derrière le dos, y prirent place. Des soldats à cheval, d'autres à pied, se rangèrent pour escorter les malheureux et l'on se mit en marche.

La Conciergerie jusqu'à la place de la Révolution, la charrette fut suivie d'une foule hideuse d'hommes, de femmes, d'enfants qui chantaient d'odieuses chansons et injuriaient leurs victimes. Celles-ci paraissaient insensibles à ces outrages. D'un côté de la charrette, se tenaient un jeune homme et un vieillard. Pressés l'un contre l'autre, ils ne cessèrent durant toute la route de crier: Vive le roi! Un de leurs compagnons, républicain convaincu, que ses illusions conduisaient à la mort, les regardait avec ironie et pitié. Le prêtre debout, au milieu de trois femmes, récitait avec elles des prières et des cantiques. Quant à Dolorès, appuyée contre Coursegol, elle semblait étrangère à ce qui se passait

autour d'elle. La pauvre enfant souffrait beaucoup. L'émotion, la fatigue, le froid, les cahots de la charrette sur le pavé, l'avaient réduite à un déplorable état de faiblesse. Le cœur de Coursegol se déchirait de la voir ainsi et de ne pouvoir la secourir. Il ne pensait pas à lui. Il ne pensait qu'à elle.

Lorsqu'on fut en vue de la place de la Révolution, les exécutions s'y faisaient encore.— lorsque l'ins trument du supplice dessina sur l'horizon ses lugubres armatures, Dolorès tressaillit, ferma les yeux et murmura ces mots:

—J'ai peur.

—Oh! chère petite, ne perds pas courage! dit paternellement Coursegol. Tu vois, je suis là; je ne peux rien pour t'arracher à ces horreurs. Mais sois confiante, espère. Encore quelques minutes et nous serons dans la paix du tombeau et dans le ciel du bon Dieu.

Et ce paysan, en cet instant suprême, trouva des accents consolateurs qui ranimèrent Dolorès. Elle monta la première sur l'échafaud. Coursegol avait supplié l'exécuteur, afin d'obtenir cette grâce, pour que sa fille, comme il l'appelaient, ne vit pas couler le sang. Mais

lui vit tomber sa blonde tête. Il s'élança alors et mourut après elle, assuré que leur séparation n'avait duré qu'une minute et qu'il allait la retrouver.

Dolorès avait vingt-quatre ans. Quinze jours après la mort de Dolorès, Antoinette et Philippe, par les soins de Bridoul, qui n'hésita pas à se compromettre pour les sauver, purent sortir de prison et gagner la maison de la vallée de Chevreuse. Bridoul avait vendu son cabaret pour se dévouer à eux. Il s'était établi comme femme au service des jeunes gens qui, pendant deux ans, vécurent comme frère et soeur, pleurant ensemble leur amie morte et ne faisant aucune allusion aux projets formés dans le passé.

Pendant ces deux ans, dans la solitude, l'amour d'Antoinette avait grandi. Mais, en grandissant à l'ombre du souvenir de Dolorès, il s'était épuré. La jeune fille était maintenant capable d'un grand sacrifice et elle laissait à Philippe la liberté de son cœur. C'est lui qui fit un soir, et le premier, une allusion à ce qui était constamment dans la pensée d'Antoinette, à l'état d'idéal désiré avec ardeur.

A suivre

SOLDATS AMERICAINS DE RETOUR DU FRONT



DES vétérans américains dans les salles de lecture de la fameuse Community House à Washington, D. C. Cet établissement est le plus complet qui existe aux Etats-Unis.

PROPAGATION DU BOLCHEVISME DANS L'ARMEE

Copenhague, 31.— Le "Tages Zeitung" de Berlin rapporte que le bolchévisme se répand dans la ville de Posen, spécialement parmi les soldats.

LE CHANGEMENT DE L'HEURE

Les compagnies de chemins de fer ont changé leur horaire, hier, sans que l'on s'en soit aperçu. La chose ne se fera peut-être pas de même aujourd'hui avec deux heures différentes.

GROSSE SAISIE DE BOISSON A NORTH BAY

North-Bay, 31.—La police locale a opéré un raid la semaine dernière à la demeure de M. Wilfrid Manta, rue Worthington est, a fait la saisie d'un appareil de distillation.

UN ENFANT ECRASE A MORT A COBALT

(Dépêche de la Presse Associée.) Cobalt, Ontario, 31 (Dépêche de la Presse Canadienne.) — Roy Cornell, garçonnet de six ans dont le père est outre-mer et la mère demeure sur la rue Baker, a trouvé une mort instantanée et de façon tragique samedi après-midi alors qu'une charge de bois lui tomba sur le corps.

CANONISATION DE JEANNE D'ARC

Rome, 31.—(Agence Havas) Le pape Benoît XV a fixé le 6 avril comme la date définitive pour la canonisation de Jeanne d'Arc.

FIANCILLES

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Yvonne Marchand, seconde fille de Monsieur et Madame P. E. Marchand, et petite nièce de feu l'hon. F. G. Marchand, ex-premier ministre de la province de Québec.

Pronostics

Toronto, 31.—Le baromètre continue à être bas près de la côte de l'Atlantique et une vague de froid venant du nord s'est fait sentir dans l'Ontario.

UNE ENORME INDEMNITE DE L'ALLEMAGNE

Paris, 31.—(Dépêche de la Presse Associée.) — L'"Intransigeant" rapporte que le montant de l'indemnité qu'aura à payer l'Allemagne sera entre 150,000,000,000 et 250,000,000,000 de francs.

DEUX PAQUEBOTS SONT EN ROUTE

Londres, 31. (Cablegramme de la Presse Canadienne) Le paquebot "Melita" est parti de Liverpool pour Halifax vendredi dernier. Il porte à bord quatre garde-malades, 54 officiers, de Londres, 304 soldats de Buxton avec leurs femmes et leurs familles.

LES DEPUTES DE L'OUEST SONT CENSURES

Régina, 31.—(Dépêche de la Presse Canadienne.) Des fermiers de ce district, dans une grande assemblée, ont passé une résolution par laquelle ils demandent au Colonel Norman Lang, député au fédéral pour Humbolt, de laisser son siège au Parlement.

LES PATRONS ET LES VETERANS EN AUSTRALIE

Melbourne, Australie, 31.— Le ministre de la défense Wise dit que d'après l'Acte de la Défense, les patrons qui refusent de reprendre les soldats de retour du front sont passibles d'une amende de 500 Lours Sterling que la cour peut allouer à l'employé que l'on refuse de réengager.

ETABLISSEMENT DE LA LIGUE DES NATIONS LE QUATRE AVRIL

Paris, 29.—(Havas.) — La Commission de la conférence de la paix sur la ligue des nations va probablement tenir sa réunion finale le 4 avril. A cette assemblée, la fondation de la ligue sera probablement annoncée.

ECHO SOCIAL

On annonce pour prochainement les fiançailles de Mlle Yvonne Marchand, fille de M. et Mme P. E. Marchand et nièce de feu l'hon. F. G. Marchand, ex-premier ministre de la province de Québec.

LA DELEGATION

La délégation promet aux autorisés les concours de toutes les classes de la société; le service civil a-t-on appris suivra le système reconnu par la proclamation. On remarque dans le groupe, MM. A. E. Frapp, M. P. T. D. McFarlane, major Burpee, sir Geo. Burn, A. J. Freiman, Cecil Bethune, T. S. Kirby, A. A. Dion, John Bingham, H. Rowan, J. B. McKae, E. R. Fisher, W. McKerracher, E. D. Lowe, l'échevin Pepper, l'échevin Denison, Frank Jarman, D. E. Johnson, John Black et autres.

LES DEPUTES DE L'OUEST SONT CENSURES

Régina, 31.—(Dépêche de la Presse Canadienne.) Des fermiers de ce district, dans une grande assemblée, ont passé une résolution par laquelle ils demandent au Colonel Norman Lang, député au fédéral pour Humbolt, de laisser son siège au Parlement.

LE CHANGEMENT EST-IL LEGAL ?

Comment se réglera le conflit entre les compagnies de chemins de fer et la commission des Chemins de fer au sujet de l'avance de l'heure, la séance de la commission qui aura lieu demain et devant laquelle les représentants des compagnies ont reçu l'ordre de comparaître, le dira.

LES PATRONS ET LES VETERANS EN AUSTRALIE

Melbourne, Australie, 31.— Le ministre de la défense Wise dit que d'après l'Acte de la Défense, les patrons qui refusent de reprendre les soldats de retour du front sont passibles d'une amende de 500 Lours Sterling que la cour peut allouer à l'employé que l'on refuse de réengager.

ETABLISSEMENT DE LA LIGUE DES NATIONS LE QUATRE AVRIL

Paris, 29.—(Havas.) — La Commission de la conférence de la paix sur la ligue des nations va probablement tenir sa réunion finale le 4 avril. A cette assemblée, la fondation de la ligue sera probablement annoncée.

ECHO SOCIAL

On annonce pour prochainement les fiançailles de Mlle Yvonne Marchand, fille de M. et Mme P. E. Marchand et nièce de feu l'hon. F. G. Marchand, ex-premier ministre de la province de Québec.

LA DELEGATION

La délégation promet aux autorisés les concours de toutes les classes de la société; le service civil a-t-on appris suivra le système reconnu par la proclamation. On remarque dans le groupe, MM. A. E. Frapp, M. P. T. D. McFarlane, major Burpee, sir Geo. Burn, A. J. Freiman, Cecil Bethune, T. S. Kirby, A. A. Dion, John Bingham, H. Rowan, J. B. McKae, E. R. Fisher, W. McKerracher, E. D. Lowe, l'échevin Pepper, l'échevin Denison, Frank Jarman, D. E. Johnson, John Black et autres.

LA DELEGATION

La délégation promet aux autorisés les concours de toutes les classes de la société; le service civil a-t-on appris suivra le système reconnu par la proclamation. On remarque dans le groupe, MM. A. E. Frapp, M. P. T. D. McFarlane, major Burpee, sir Geo. Burn, A. J. Freiman, Cecil Bethune, T. S. Kirby, A. A. Dion, John Bingham, H. Rowan, J. B. McKae, E. R. Fisher, W. McKerracher, E. D. Lowe, l'échevin Pepper, l'échevin Denison, Frank Jarman, D. E. Johnson, John Black et autres.

LES TERMES DE PAIX APRES PAQUES

Paris, 31.—(Havas.) — Aussitôt que le texte du traité de paix préliminaire aura été adopté par les grandes puissances, les plénipotentiaires allemands seront invités à se rendre à Versailles où ils seront logés dans une hôtellerie réquisitionnée par la cité.

OTTAWA SUIVRA L'EXEMPLE DES AUTRES VILLES

LE MAIRE FISHER LANCE UNE PROCLAMATION. — IL DEMANDE AUX CITOYENS D'AVANCER L'HEURE A PARTIR DE 2 HRS DEMAIN MATIN, LE 1er AVRIL.—IMPOSANTE DELEGATION CHEZ LES COMMISSAIRES.—UNE NECESSITE.

La capitale du pays suivra l'exemple que lui ont donné les autres municipalités au sujet de l'épargne de la lumière; la confusion qui nous menaçait dans l'administration de nos affaires a été évitée grâce à l'attitude des citoyens d'abord et des autorités ensuite.

Le maire Fisher s'est rendu samedi aux desirs de la population et dans une proclamation qu'il lance, il demande aux citoyens d'avancer l'heure à dater du 1er avril 1919 à 2 heures du matin. Voici ce qu'il dit: "A la demande des membres du Conseil de Ville et suivant le désir d'une forte majorité des citoyens d'Ottawa, je demande qu'à deux heures a.m., temps ordinaire, mardi le 1er avril prochain, toutes les horloges soient avancées d'une heure et que dorénavant, en toutes choses, les citoyens épargnent la lumière du jour, qui sera le temps avancé d'une heure sur le temps ordinaire reconnu maintenant.

L'APPEL DES AUTORITES C'était la seule solution au problème qui se dressait et c'est la plus simple; Ottawa ne pouvait tirer de l'arrière quand toutes les municipalités s'étaient soumises aux exigences de l'heure actuelle. Et le maire en prenant cette décision rencontrera l'opinion populaire; il a certainement l'appui du Conseil; il a l'approbation des principales institutions de la ville et il peut être assuré que la population saura se rendre à sa demande.

D'ailleurs, la proclamation ne fut lancée qu'après mûre considération et après que le Bureau des Commissaires eût entendu les opinions d'une imposante délégation de citoyens qui envahit l'hôtel de ville, samedi après-midi. Avant de présenter ses idées aux autorités, la délégation adopta une résolution stipulant que le maire lance immédiatement une proclamation favorable à l'épargne de la lumière et devant dater du 1er avril jusqu'au dernier jour d'octobre. La résolution, disait-on, exprimait l'opinion de toutes les classes de notre population; elle fut présentée au Bureau par l'échevin Denison.

AUX CITOYENS D'AGIR MM. McFarlane, sir George Burn, l'échevin Pepper et le major Burpee, de la compagnie des tramways, ont assuré le maire et le Bureau des Commissaires que les établissements importants comme Booth et Eddy, dans une dizaine de jours il pourra retourner à l'Archevêché.

LA SOCIÉTÉ ST-VINCENT DE PAUL M. Alphonse Julien, 192 Avenue Guigues, a été l'heureux gagnant du piano raffé au bénéfice de la conférence Ste Anne de la société St-Vincent de Paul. M. E. Quéry, l'organisateur de cette raffé, aidé de MM. Lafortune et Ed. Dion, offre ses remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer au succès de cette raffé soit en achetant des billets ou autrement.

AU SACRE-COEUR Plus de cinq cents enfants assistés hier après-midi à la répétition de la séance qui sera donnée ce soir au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, en faveur des RR. SS. Clauzonnaises. Le programme a été magnifiquement rendu par les élèves de Mme Lacerte. L'auteur même des pièces interprétées ce soir, pour les grandes personnes, au même endroit. Que les personnes charitables n'oublient pas qu'en contribuant à une œuvre de charité et de reconnaissance, ils assisteront à une brillante exécution par des figures d'artistes connus. Donc, ce soir, au Sacré-Coeur.

DU PAIN FRAIS BIEN BOULANGÉ est une aide à la digestion. Achetez le Slinn-Shouldis; chaque pain est garanti et timbré. Livraison régulière tous les jours. Téléphone: Carling 574.

PLAIDOIERIES AU SUJET DE L'HEURE

Montréal, 31.—(Dépêche de la Presse Canadienne).—La Commission de guerre Canadienne des Chemins de fer s'opposera probablement avec énergie à l'essai qui sera mardi prochain la Commission des Chemins de fer du Dominion pour renverser la décision que la Commission de guerre a prise en donnant l'ordre à toutes les compagnies d'avancer leurs horloges d'une heure.

LES NOUVELLES HEURES

UN CHANGEMENT D'HORAIRE POUR LES EMPLOYES DE LA CORPORATION. Dès que les horloges de l'hôtel de ville auront avancé d'une heure, les employés de l'hôtel de ville seront soumis à un changement dans leurs heures de travail. Le maire ordonne probablement à M. l'ingénieur MacCallum de commencer la journée à 7.30 heures le matin et de la clore à 5 heures le soir, à l'exception du samedi, alors que les labeurs cessent à midi. L'échelle des salaires sera ajustée afin de donner à tous le salaire qu'ils gagnent actuellement. La semaine sera donc de 47 heures.

LES TAUX A L'HEURE. Si on compte le salaire du samedi après-midi, que l'on paye, quoique les employés ne travaillent pas, les taux seront de 37.06 sous l'heure; en comptant les heures de travail seulement en laissant de côté le samedi après-midi, les taux seront de 40.02 sous l'heure.

IL SE FAIT DEGARNIR SES CAVES Toronto, 31 (Dépêche de la Presse Canadienne). Un individu qui se disait inspecteur de licences pour Ontario a dévalisé la cave d'un des plus riches citoyens de Toronto alors que sa demeure était temporairement sous la surveillance d'une servante.

C'EST BIEN SIMPLE! N'allez pas vous imaginer, messieurs, que ce soit une chose bien difficile d'avancer la marche de votre horloge et de s'imaginer que l'on joue un tour au soleil; cette nuit donc, comme le veut la proclamation, à deux heures, les horloges seront officiellement avancées; nous ne croyons pas qu'il y ait de démonstration, des discours et des chants patriotiques.

CHEZ VOUS Donc messieurs, ce soir, avant de vous retirer, avancez simplement votre horloge et vos montres et reposez-vous tout comme si rien n'était arrivé. Demain, en vous réveillant, l'heure que vous verrez sur votre cadran sera l'heure véritable. Et procédez ainsi jusqu'au dernier jour d'octobre.

LA TEMPETE A MONTREAL Montréal, 31.— Les Montréalais ne seront pas surpris de ce que l'Observatoire du McGill annonce que Montréal a subi la plus grosse tempête de neige du mois de mars. Il est tombé 21-22 pouces de neige en 38 heures.

INVITES A DEGUERPIR Berlin, 30.—(Dépêche de la Presse Associée.) — L'agent diplomatique du gouvernement allemand à Budapest a conseillé aux Allemands de quitter la Hongrie.

FEU Mme DUHAMEL Les funérailles de Mme Pierre Duhamel, belle-sœur de feu Mgr Duhamel, décédée samedi dernier à sa résidence, Appartements Westminster, ont eu lieu, ce matin en la Basilique, à huit heures. Mme Duhamel était âgée de 77 ans. C'était une figure bien connue et dévouée aux œuvres de charité et d'apostolat. Lui survivent un fils, M. Jean Duhamel du ministère de l'Intérieur; quatre filles, Soeur Joseph Thomas et Soeur Saint-Jean-Eaptiste, de la communauté des Soeurs Grises; et Melles Agnès et Marie Duhamel. Son mari l'avait précédé dans la tombe il y a quelques années.

VETERAN QUI DISPARAIT L'un des plus vieux membres des Incendies, l'inspecteur Thomas Sanford, est décédé subitement à sa résidence, 195 Bay, dimanche matin. Il était entré aux Incendies en 1867 dans la brigade des Pompiers volontaires des Chaudières, dont il fit partie jusqu'à 1874 alors que fut organisé le premier service régulier d'incendies à Ottawa. Le défunt était né à Québec et avait vécu à Ottawa il y a 52 ans.

MONTRÉAL, 31.—(Dépêche de la Presse Associée.) Les garçons de table retourneront probablement au travail aujourd'hui. Certains arrangements ont été faits hier après-midi, au cours d'une conférence entre les patrons et les garçons de table, qui permettraient ce retour à l'ouvrage.

LA TEMPERATURE DE QUÉBEC Québec, 31.—(Dépêche de la Presse Canadienne.) — "Les politiciens qui se servent des préjugés de race ou de croyance contre Québec ne doivent pas être regardés comme exprimant les sentiments généraux et véritables de la population des provinces auxquelles ils appartiennent" a déclaré l'hon. MacKenzie King, samedi soir, au banquet qu'offrit en son honneur le Club de Réforme de la ville.

BEAUCOUP DE CHANGEMENTS DE SITUATION. — "Ne faites pas la faute, dit-il, de croire que les choses absurdes que ces politiciens ont dites ou faites, pour gagner le pouvoir, soit l'expression de la pensée et de l'idéal de la population. Je ne puis assez vigoureusement blâmer les hommes publics, qui grâce aux cris de race et de religion, au cours des récentes campagnes, se sont fait du capital politique de la situation équivoque d'un Canada divisé."

M. King a déclaré qu'il ne fallait épargner aucun effort pour remédier à la situation créée par les machinations de ces politiciens mal avisés. "Nous devons, dit-il, travailler de nouveau à l'union du Canada, au retour de ces jours heureux et contents, vivant côte à côte dans l'harmonie." "Dans ma province d'Ontario, ajouta-t-il, j'ai différencié avec des libéraux amis des vieux jours et suis resté fidèle à Laurier et à son attitude, parce que je ne pouvais comprendre comment un homme vraiment libéral dans ses idées et ses doctrines pouvait appuyer les mesures adoptées par le gouvernement fédéral durant les dernières élections."

L'HON. MCK. KING STIGMATISE L'APPEL AUX PREJUGES

DEVANT LE CLUB DE REFORME DE QUÉBEC IL REFUSE DE RECONNAÎTRE, DANS LES REQUISITOIRES DE QUELQUES POLITICIENS FANATIQUES, L'EXPRESSION DU SENTIMENT POPULAIRE.

QUÉBEC, 31.—(Dépêche de la Presse Canadienne.) — "Les politiciens qui se servent des préjugés de race ou de croyance contre Québec ne doivent pas être regardés comme exprimant les sentiments généraux et véritables de la population des provinces auxquelles ils appartiennent" a déclaré l'hon. MacKenzie King, samedi soir, au banquet qu'offrit en son honneur le Club de Réforme de la ville.

BEAUCOUP DE CHANGEMENTS DE SITUATION. — "Ne faites pas la faute, dit-il, de croire que les choses absurdes que ces politiciens ont dites ou faites, pour gagner le pouvoir, soit l'expression de la pensée et de l'idéal de la population. Je ne puis assez vigoureusement blâmer les hommes publics, qui grâce aux cris de race et de religion, au cours des récentes campagnes, se sont fait du capital politique de la situation équivoque d'un Canada divisé."

M. King a déclaré qu'il ne fallait épargner aucun effort pour remédier à la situation créée par les machinations de ces politiciens mal avisés. "Nous devons, dit-il, travailler de nouveau à l'union du Canada, au retour de ces jours heureux et contents, vivant côte à côte dans l'harmonie." "Dans ma province d'Ontario, ajouta-t-il, j'ai différencié avec des libéraux amis des vieux jours et suis resté fidèle à Laurier et à son attitude, parce que je ne pouvais comprendre comment un homme vraiment libéral dans ses idées et ses doctrines pouvait appuyer les mesures adoptées par le gouvernement fédéral durant les dernières élections."

MISE AU POINT M. Wilfrid C. Labelle, gérant de la Caisse Populaire de Ste Anne d'Ottawa nous prie de bien vouloir contredire la nouvelle, qui nous était communiquée par lettre samedi dernier, au sujet de sa nomination à la charge de trésorier du Cercle Social Ste Anne. A la dernière assemblée du Cercle il n'a pas été question de cette nomination d'ailleurs le trésorier actuel, M. Philéas Carrière s'acquitte de sa charge à la satisfaction du Cercle.

LE DR CHABOT INDISPOSE M. le Dr J. L. Chabot, de l'Avenue Laurier, est retenu à sa chambre de soins quelques jours souffrant de rhumatismes inflammatoires.

IMBROGLIO HOROMETRIQUE L'organisation qui a été le plus embarrassée du changement d'heure c'est sans doute la "Canadian Press". Elle avait hier à compter sur trois heures différentes, l'heure ordinaire, la nouvelle avancée d'une heure dans l'Est et une avance d'une demi-heure pour l'Ouest.

En route pour les Etats-Unis Harwich, Ang., 31. (Dépêche de la Presse Associée.) — Quatre sous-marins allemands escortés par le sous-marin côtier américain "Bushnell", sont partis aujourd'hui pour les Etats-Unis, portant à leurs bords un grand nombre d'officiers qui tenaient à faire le voyage sous l'eau et à bord de ces trophées allemands.

VÉTÉRANS de la paroisse de la basilique, n'oubliez pas de vous rendre à la salle du cercle Duhamel, 249, Dalhousie, ce soir.

HULL

CHEVAL NOYÉ M. H. Dupuis a perdu, hier, un beau cheval qui est allé se jeter dans la Gatineau et s'est noyé. Soit qu'il ait pris peur de ce qu'il ait voulu s'abreuver, nous ne savons trop; mais ce qui est certain c'est que le cheval en question, allé, hier après-midi se jeter sur la glace de la Gatineau, et que la glace, ce ayant manqué, il s'est noyé. Au prix où sont les chevaux actuellement, on comprend que M. Dupuis a subi une perte qui n'en vaut la peine.

BELLE SEANCE Les Enfants de Marie, cercle Ste Cécile, de la paroisse du St-Rédempteur avaient organisé pour hier une jolie séance au profit du Monument au Sacré-Coeur. Il y eut répétition pour les enfants et à chaque séance ce fut un succès tant au point de vue l'exécution de l'assistance nombreuse qui avait tenu à encourager nos jeunes demoiselles, et à applaudir à leurs succès. Nous n'entreprendrions pas de faire l'éloge des personnes qui ont pris part à cette séance qu'il nous suffise de répéter que ce fut un succès et de donner le programme de la soirée.

"PAPILLON BLEU" OPERETTE DRAMATIQUE EN 2 ACTES. — PERSONNAGES. Mme la Comtesse de Rocheblanche, Mlle M. A. Parent. Mme Francoise de Kervanoë, sa fille, G. Foucault. Hermine de Kervanoë, Larose. Yolande de Kervanoë, J. Foucault. Odette de Kervanoë (Job), M. Maurice Larose. Fanchine, vieille servante, Y. Cousineau. Gudule, vieille servante, IM. Groupé. Micheline, villageoise, A. Larose. Fantique, paysanne, J. Cousineau. Yvonne, villageoise, L. Couture. Gaude, villageoise, J. Courneau.

CHANTE—"L'Angelus de la Mer" M. Maurice Larose.

OPERETTE EN 2 ACTES PERSONNAGES Mère Gervaise, vieille fermière avare, M. A. Parent; Rosine, nièce de Gervaise, Y. Cousineau; Pâquerette, nièce de Gervaise, J. Larose; La Chevalière, vieille intrigante, G. Foucault; Godiche, jeune servante de ferme, IM. Groupé; Madolina, petite bohémienne, J. Foucault; Echalette, E. Charron; Jos, J. Duguay; Mariotte, J. Cousineau; Fanchine, G. Beaudoin, jeunes villageoises amies de Rosine et de Pâquerette.

Accompagnatrice, Mlle Y. Parent. A cette soirée, il y eut aussi raffé d'une magnifique statue du Sacré-Coeur au profit de la société Saint-Vincent de Paul. Cette statue fut gagnée par M. Elzéar Cloutier, de la rue Garneau. Nos félicitations.

OPERETTE EN 2 ACTES PERSONNAGES Mère Gervaise, vieille fermière avare, M. A. Parent; Rosine, nièce de Gervaise, Y. Cousineau; Pâquerette, nièce de Gervaise, J. Larose; La Chevalière, vieille intrigante, G. Foucault; Godiche, jeune servante de ferme, IM. Groupé; Madolina, petite bohémienne, J. Foucault; Echalette, E. Charron; Jos, J. Duguay; Mariotte, J. Cousineau; Fanchine, G. Beaudoin, jeunes villageoises amies de Rosine et de Pâquerette.

Accompagnatrice, Mlle Y. Parent. A cette soirée, il y eut aussi raffé d'une magnifique statue du Sacré-Coeur au profit de la société Saint-Vincent de Paul. Cette statue fut gagnée par M. Elzéar Cloutier, de la rue Garneau. Nos félicitations.

OPERETTE EN 2 ACTES PERSONNAGES Mère Gervaise, vieille fermière avare, M. A. Parent; Rosine, nièce de Gervaise, Y. Cousineau; Pâquerette, nièce de Gervaise, J. Larose; La Chevalière, vieille intrigante, G. Foucault; Godiche, jeune servante de ferme, IM. Groupé; Madolina, petite bohémienne, J. Foucault; Echalette, E. Charron; Jos, J. Duguay; Mariotte, J. Cousineau; Fanchine, G. Beaudoin, jeunes villageoises amies de Rosine et de Pâquerette.

Accompagnatrice, Mlle Y. Parent. A cette soirée, il y eut aussi raffé d'une magnifique statue du Sacré-Coeur au profit de la société Saint-Vincent de Paul. Cette statue fut gagnée par M. Elzéar Cloutier, de la rue Garneau. Nos félicitations.

OPERETTE EN 2 ACTES PERSONNAGES Mère Gervaise, vieille fermière avare, M. A. Parent; Rosine, nièce de Gervaise, Y. Cousineau; Pâquerette, nièce de Gervaise, J. Larose; La Chevalière, vieille intrigante, G. Foucault; Godiche, jeune servante de ferme, IM. Groupé; Madolina, petite bohémienne, J. Foucault; Echalette, E. Charron; Jos, J. Duguay; Mariotte, J. Cousineau; Fanchine, G. Beaudoin, jeunes villageoises amies de Rosine et de Pâquerette.

Accompagnatrice, Mlle Y. Parent. A cette soirée, il y eut aussi raffé d'une magnifique statue du Sacré-Coeur au profit de la société Saint-Vincent de Paul. Cette statue fut gagnée par M. Elzéar Cloutier, de la rue Garneau. Nos félicitations.

OPERETTE EN 2 ACTES PERSONNAGES Mère Gervaise, vieille fermière avare, M. A. Parent; Rosine, nièce de Gervaise, Y. Cousineau; Pâquerette, nièce de Gervaise, J. Larose; La Chevalière, vieille intrigante, G. Foucault; Godiche, jeune servante de ferme, IM. Groupé; Madolina, petite bohémienne, J. Foucault; Echalette, E. Charron; Jos, J. Duguay; Mariotte, J. Cousineau; Fanchine, G. Beaudoin, jeunes villageoises amies de Rosine et de Pâquerette.

Accompagnatrice, Mlle Y. Parent. A cette soirée, il y eut aussi raffé d'une magnifique statue du Sacré-Coeur au profit de la société Saint-Vincent de Paul. Cette statue fut gagnée par M. Elzéar Cloutier, de la rue Garneau. Nos félicitations.

OPERETTE EN 2 ACTES PERSONNAGES Mère Gervaise, vieille fermière avare, M. A. Parent; Rosine, nièce de Gervaise, Y. Cousineau; Pâquerette, nièce de Gervaise, J. Larose; La Chevalière, vieille intrigante, G. Foucault; Godiche, jeune servante de ferme, IM. Groupé; Madolina, petite bohémienne, J. Foucault; Echalette, E. Charron; Jos, J. Duguay; Mariotte, J. Cousineau; Fanchine, G. Beaudoin, jeunes villageoises amies de Rosine et de Pâquerette.

AU COUVENT DE LA RUE RIDEAU Spiritisme et Tables Tournantes Causerie par le Rév. PERE FOREST, O.P. Mercredi, 2 Avril 8.15 du soir. Sous les auspices du Cercle Lacordaire de l'A. C. J. C. Entrée gratuite. — — — On fera la collecte.